N° 103 — 172e année — Un numéro: 5 centimes — Vendredi 6 Mai 1910

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

et du Vignoble Neuchâtelois

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois
En ville	9.—	4.50	2.25
Hors de ville ou par la poste dans toute la Suisse	10.—	5.—	2.50
Etranger (Union postale)	26.—	13.—	6.50

Abonnement aux bureaux de poste, 10 ct. en sus.
» payé par chèque postal sans frais.
Changement d'adresse, 50 ct.
Bureau: 1, Temple-Neuf, 1
Vente au numéro aux kiosques, dépôts, etc.

Compte de chèques postaux IV, N° 178

Paraissant tous les jours, excepté le dimanche

Casier Postal N° 20296
Téléphone N° 207

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

Organe général de Publicité et Journal quotidien pour le chef-lieu, le canton de Neuchâtel et les contrées avoisinantes

ANNONCES c. 8
Du canton:
La ligne ou son espace. . . . . 10 ct.
Prix minimum d'une annonce . . . 50 »
De la Suisse et de l'étranger:
15 cent. la ligne ou son espace.
1re insertion, minimum. . . . . fr. 1.—
N. B. — Pour les avis tardifs, mortuaires, les réclames et les surcharges, demander le tarif spécial.
Bureau: 1, Temple-Neuf, 1
Les manuscrits ne sont pas rendus

Les annonces de provenance étrangère et suisse (hors du canton de Neuchâtel et de la région des lacs de Neuchâtel, Morat et Bienne) sont reçues par l'Union de Journaux suisses pour la publicité S. A. (Union-Réclame). Bureaux à Berne, Lucerne, Lausanne, etc.

AVIS OFFICIELS

République et canton de Neuchâtel

VENTE DE BOIS

Le département de l'Industrie et de l'Agriculture fera vendre, par voie d'enchères publiques et aux conditions qui seront préalablement lues, le samedi 7 mai, dès les 9 heures du matin, les bois suivants, situés dans la forêt cantonale du Bois l'Abbé:

100 stères hêtre,
5000 fagots,
40 billons sapin,
55 plantes sapin,
40 billes chêne,
12 billes hêtre et plane,
4 tas charronnage,
100 verges de haricots.

Le rendez-vous est à la maison du garde de Champ-Monsieur, à l'ouest du domaine de Fontaine-André.

Saint-Blaise, le 28 avril 1910.

L'Inspecteur des forêts du Ier arrondissement.

VILLE DE NEUCHATEL

Permis de construction

Demande de M. Ernest Régis, de construire une maison d'habitation aux Fahys.

Plans déposés au bureau de la Police du feu, Hôtel Municipal, jusqu'au 15 mai 1910.

COMMUNE de NEUCHATEL

Permis de construction

Demande de MM. Schweizer et Bärtschi, de construire une maison d'habitation double, à Trois-Portes.

Plans déposés au bureau de la Police du feu, Hôtel Municipal, jusqu'au 15 mai 1910.

COMMUNE DE NEUCHATEL

Permis de construction

Demande de la société immobilière des Parcs, de construire une maison d'habitation, avec restaurant et magasin, Parcs 31 et 33.

Plans déposés au bureau de la Police du feu, Hôtel Municipal, jusqu'au 15 mai 1910.

COMMUNE de PESEUX

AVIS aux propriétaires de vignes

Le Conseil communal invite tous les propriétaires de vignes du territoire de Peseux, à assister à une séance, **le lundi 9 courant, à 8 h. 1/2 du soir,** au collège, pour discuter les mesures à prendre dans le but de combattre la cochylis et la pyrale.

Peseux, le 4 mai 1910.

Conseil communal.

COMMUNE DE PESEUX

Vaccinations officielles

Le Dr **Parel** vaccinera les lundi et mardi 9 et 10 mai, **dès 2 h. 1/2 de l'après-midi,** au collège.

Vaccinations à domicile.

Peseux, le 2 mai 1910.

Conseil communal.

IMMEUBLES

Vente aux enchères d'une villa avec grand jardin d'agrément située à Peseux

Le mardi 10 mai 1910, dès 4 heures après midi, en sa villa, **avenue Fornachon n° 12, à Peseux, M. Léon Robert-Brandt** exposera en vente, aux enchères publiques, la splendide propriété qu'il possède au dit lieu, d'une superficie totale de **3458 m²** et comprenant:

a) **Grande villa,** construite en 1902, d'un aménagement intérieur luxueux, répondant à toutes les exigences modernes, renfermant 10 chambres de maîtres, avec véranda, terrasses, balcons et toutes dépendances. Eau, gaz, électricité, chauffage central.

b) **Vaste jardin d'agrément** avec arbres fruitiers en pleine valeur, massifs, etc.

Situation unique avec panorama incomparable sur le lac et les Alpes; parcours du tram Neuchâtel-Peseux et à 3 minutes de la gare de Corcelles.

Mise à prix: 78,000 fr., représentant le montant de l'assurance du bâtiment contre l'incendie. (Propriété ayant coûté 117,000 fr. et pouvant être estimée actuellement, en raison de l'augmentation de la valeur des terrains et de la construction, à 140,000 fr.)

S'adresser, pour visiter et pour tous renseignements, en

l'Etude du notaire Max Fallet, à Peseux.

Beaux sols à bâtir

entre Neuchâtel - Port-Roulant. — Prix avantageux. — Etude Brauen, notaire, Hôpital 7.

Terrains à vendre

1 lot de 495 m² et un lot de 565 m² situés près de la nouvelle route Neuchâtel-La Coudre (tram). Canal, électricité et eau sur place; prix favorable.

S'adresser pour visiter à M. A. Ryser, vigneron, faubourg des Fahys n° 14, Neuchâtel.

Neuveville

A vendre deux immeubles dont l'un servant de maison de maîtres avec salles pour café-restaurant, et le second comprenant un rural avec 10 1/2 poses de terres, ainsi que 10 ouvriers de vignes. Jardin ombragé, verger avec une cinquantaine d'arbres fruitiers en plein rapport. Bonne situation et prix avantageux. S'adresser à MM. James de Reynier & Cie, Place-d'Armes 1.

A vendre ou à louer

pour le 31 octobre prochain, immeuble neuf, comprenant un rural et deux logements. Conviendrait pour agriculteur, voiturier ou maraîcher.

S'adresser à P.-E. Grandjean, agent d'affaires, Fleurier.

ENCHERES

Enchères publiques

Le samedi 7 mai 1910, à 3 heures de l'après-midi, à Saint-Blaise, à la rue des Moulins, l'office des faillites de Neuchâtel, vendra par voie d'enchères publiques, les objets suivants dépendant de la **succession répudiée de Frédéric Blum,** quand vivait scieur à Saint-Blaise:

2 billes de poirier, environ 6 m³ de bois sapin en billons, 1 tas de bois à brûler, 1 lot de bois divers, 2 billes noyer, 2 billes cerisier, 3 billes de sapin, 1 banc de menuisier, outils divers, tels que scies, courroies, etc. 1 charrette, 1 char et d'autres objets dont on supprime le détail.

La vente se fera au comptant et conformément à la loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite.

Office des faillites:
Le préposé, A. DROZ

ENCHÈRES PUBLIQUES

Vins de Neuchâtel, français et espagnols Matériel de cave et d'encavage

Jeudi 19 mai 1910, dès 9 heures du matin, les héritiers de M. Ami-Henri-Louis Grandjean exposeront en vente par voie d'enchères publiques, Gibraltar 6, à Neuchâtel:

VINS et LIQUEURS

9000 bouteilles Neuchâtel blanc 1908.
200 chopines id.
700 bouteilles Neuchâtel rouge 1906.
800 bouteilles Bordeaux, Château Lafitte.
10000 litres vins rouges français et espagnol.
300 chopines vin rouge français.
50 bouteilles Mercurey.
Plusieurs petits fûts Malaga, 2 fûts Vermouth, 1 fût Cognac.

Futaille chêne et châtaignier

Plusieurs lægers de 1500 à 5000 litres, plusieurs ovales, pipes, demi-pipes, pièces et petite futaille courante: 176 fûts avinés en rouge, 86 fûts avinés en blanc, caisses à vin, bouteilles et chopines vides.

2 pressoirs, cuve, 30 gerles, épuroir, machine à boucher, pompe avec tuyaux, outils de tonnelier, distillerie avec chaudière, syphon, brochets, boîtes, laiton, tuyaux noirs et divers autres objets.

Pour tous renseignements s'adresser Etude Brauen, notaire, Hôpital 7.

Neuchâtel, le 4 mai 1910.

GREFFE DE PAIX.

A VENDRE

Pensionnat à remettre

On offre à remettre à Auvernier, la suite d'un pensionnat de demoiselles, établi depuis 14 ans. Mobilier compris. Propriété avec beau grand jardin, terrasse. Belle vue. Reprise immédiate et facile. — S'adresser au n° 8, au dit lieu.

CHAUD-LAIT

de 1re qualité, livré à domicile matin et soir par la

LAITERIE LAMBELET
Saint-Maurice 15

SAUMON

au détail, **1 fr. 50** la livre

Truites saumonées

au détail, à **1 fr.** la livre

Palées — Truites du lac

Marée d'Ostende

Soles	la livre	2.50
Limandes	»	1.40
Maquereaux	»	1.—
Rougets	»	0.80
Colin	»	0.80
Aigrefins	»	0.60
Cabillauds	»	0.50
Merlans	»	0.50

CHEVREUILS - LIÈVRES

Coqs et Poules de Bruyère

FAISANS - GÉLINOTTES

Sarcelles - Perdreaux

JEUNES POULES à bouillir

à **1.30** la livre

POULETS DE BRESSE

Canetons de Bresse

Dindes - Pintades - Pigeons

Pommes de terre nouvelles

ASPERGES

Oranges - Citrons - Sanguines

Au magasin de Comestibles

SEINET FILS

Rue des Epancheurs, 8

Téléphone 71

Pousette

usagée, en bon état, à vendre. — Rue Fleury 8, 1er.

Jeune vache

Il sera vendu samedi matin, depuis 7 heures, sur le marché, en face de la grande fontaine, de la belle viande de jeune vache,

à 55 et 65 c. le 1/2 kg.

BEAUX VEAUX

prix très bas.

Se recommande,
L. PAREL

A vendre

3 marmites

en cuivre, de 25 à 50 litres, à l'état de neuf, pour pension ou hôtel. — S'adresser Evole 3, 1er, à gauche.

Couleuse

en bon état, à vendre, Chapelle 123, Peseux.

Ue 5416 d

C. Buchmann & Cie Winterthur
emballage violet
SAVON AU LAIT
le meilleur pour obtenir une peau souple, blanche & pure
70 cent. Bourgeois, pharm.

LAPINS

frais, dépecés et vidés

Au magasin de Comestibles

SEINET FILS

Rue des Epancheurs, 8

Téléphone 71

Ue 4750 b

LE RAPIDE

Horaire répertoire

(AVEC COUVERTURE)

DE LA

Feuille d'Avis de Neuchâtel

Service d'été 1910

En vente à 20 centimes l'exemplaire au bureau du journal, Temple-Neuf 1, — Librairie-Papeterie Sandoz, rue du Seyon, — Kiosque de l'Hôtel-de-Ville, — Bibliothèque de la Gare et guichets des billets, — Papeterie Bickel-Henriod, Place du Port, — Librairie-Papeterie A.-G. Berthoud, rues des Epancheurs et du Bassin, — Librairie-Papeterie Bissat, faubourg de l'Hôpital, — Papeterie A. Zirngiebel, rue du Seyon, — et dans les dépôts du canton.

Savon de Lanoline

avec le cercle aux flèches Ue 2569 h

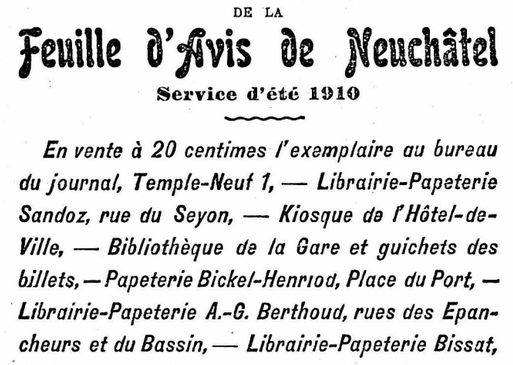
Pur, doux, neutre, il est un savon gras de tout premier rang

Prix **50** cent. *Fabrique de Lanoline de Martinikenfelde*

En achetant la **Lanoline — Crème de toilette — Lanoline,** exigez la même marque «PFEILRING».

Garanti par la marque Cercle à flèches

Dépôt général pour la Suisse: VISINO & Cie, Romanshorn



On

aura toujours recours avec plaisir aux fameuses Nouilles aux œufs et au lait «Singer» quand on est en retard pour son dîner.

Cuisson une minute seulement.

Haute valeur nutritive.

Goûtez également les petites Flûtes au sel, Zwiebacks hygiéniques, véritables Leckerlis de Bâle «Singer».

En vente, à Neuchâtel, dans toutes les principales épiceries fines. Ue 3162 k

SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION VINS

en

litres bouchés

Chaque sorte est marquée sur le bouchon, sauf celle de 35 cent. Donc les bouchons sans prix désignent du vin à 35 cent. le litre, c. ceux marqués:

40 1 du vin italien
40 2 » » Rosé d'Espagne
40 » » français
45 » » italien
50 » » français

Le Bourgogne à 70 cent. le litre est marqué par une étiquette.

La mise en litres est faite à notre entrepôt.

Les croisements de qualité et toutes erreurs seront réduits ainsi au minimum. Chaque client sera mieux assuré d'avoir toujours le vin choisi une première fois.

Nous prions instamment nos clients de ne pas demander le transvasage de nos litres dans les leurs, mais d'accepter nos litres, de les payer la première fois, en ensuite de faire l'échange.

A vendre à bas prix, un grand

BOIS DE LIT

bois dur avec sommier. — Place d'Armes 2, 4me.

Bicyclette Peugeot

à vendre. Beaux-Arts 5, 2me étage.

A VENDRE

1 buffet de service parfait état, **1 divan,** 1 table à coulisse, 6 chaises, 2 lits, 1 et 2 places, table de nuit, 4 lits en fer, sommier métallique.

A la même adresse:

1 char à pont avec mécanique, **1 char** dit balladeuse.

Château 4, 1er étage, le matin depuis 11 h., le soir depuis 5 h.

J. REBER

Bandagiste-Orthopédiste

NEUCHATEL

1, faubourg de l'Hôpital, 1

Même maison à YVERDON

Tuyaux pour arrosage

garantis de première qualité

Toiles pour Bonnets de bain

TUBS

(Baignoires pliantes en caoutchouc)

COUSSINS DE VOYAGE

BONNETS DE BAIN

Occasions

BIDETS incassables, très pratiques, légers, **7 fr. la pièce,** jusqu'à fin mai seulement.

PRIX AVANTAGEUX

Vermouth de Turin

VÉRITABLE

à 1 franc le litre

Se recommande,

J. HECKLE, comestibles

Place Purry 3

Téléphone 827

LAITERIE et MAGASIN AGRICOLE

12, rue Saint-Honoré, 12

FROMAGE GRAS 1er CHOIX pour fondue

Beurre centrifuge du pays

Œufs frais - Tommes

LAIT CHAUD

porté matin et soir à domicile.

Se recommande,
E. PORCHET

La Feuille d'Avis de Neuchâtel est un organe de publicité de 1er ordre

Baume du Samaritain

pour le pansement de toutes les plaies:

Ecorchures
Contusions
Varices
Brûlures, etc.

Pharmacie A. BOURGEOIS
NEUCHATEL

Librairie-Papeterie
JAMES ATTINGER
NEUCHATEL

Rappel pour Pentecôte:

LES
PARABOLES
d'après les originaux de
Eugène Burnand
SÉRIE I:
6 planches lithographiques à 4 fr. chacune

GRAND CHOIX
d'autres articles
pour Pentecôte

VERMOUTH

de TURIN, Ire qualité

1 fr. 20 le litre, verre compris

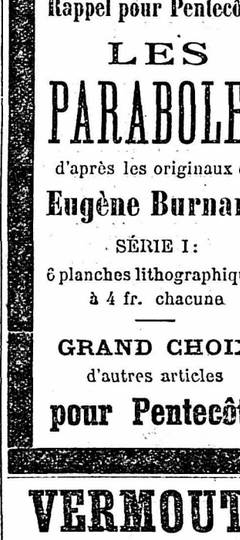
Le litre vide est repris à 20 cent.

Au magasin de comestibles

SEINET Fils

Rue des Epancheurs, 8

Laué Frères
WÄDENSWIL



Représentant: J.-A. GÜPFERT, tech.-constr. Place Longemalle 4, GENÈVE

La meilleure Crème pour chaussures

Ue 4950 d

Seul fabricant: A.-F. SPŒRRI
Successeur de Ruh. Staiger, Kreuzlingen.

Chien de garde et oies blanches

A vendre un beau jeune chien de garde âgé de 6 mois, manteau jaune et blanc, excellent gardien, ainsi que **cinq oies blanches** de l'année dernière. Prix avantageux. Occasion. S'adresser Etablissement avicole **Schorpp-Tissot, Gorgier,** Neuchâtel. H 3796 N

Voir la suite des «A vendre» aux pages deux et suivantes.

N'achetez pas de Vêtements confectionnés sans avoir visité les magasins

A LA CITÉ OUVRIÈRE

7 *bis,* Rue du Seyon — NEUCHATEL — Rue du Seyon 7 *bis*

Vous trouverez un immense assortiment en **VÊTEMENTS et BONNETERIE** pour hommes, jeunes gens et enfants

RAYON SPÉCIAL DE VÊTEMENTS DE TRAVAIL POUR TOUS MÉTIERS

Grande teinturerie O. Thiel - Neuchâtel

Lavage chimique - Dégraissage et nettoyage à sec des costumes les plus compliqués et vêtements en tous genres, etc. - Etoffes pour meubles, rideaux, couvertures, gants, etc.

Spécialité de teinture à l'échantillon de tulles et dentelles en tous genres — Service à domicile - Etablissement de 1er ordre en Suisse — Téléphone 751

Prospectus et renseignements à disposition au bureau de l'usine, Faubourg du Lac 15

Se recommande, **O. Thiel**

AVIS

Toute demande d'adresse d'une annonce doit être accompagnée d'un timbre-poste pour la réponse; sinon celle-ci sera expédiée non affranchie.

ADMINISTRATION de la Feuille d'Avis de Neuchâtel.

LOGEMENTS

A louer, pour le 24 juin ou époque à convenir,
UN LOGEMENT
de cinq chambres et dépendances. S'adresser le matin rue Purry 6, 3me étage.

SAINT-BLAISE

A louer, pour tout de suite, beau logement de 5 chambres, cuisine, cave, lessiverie. Jardin, eau, électricité, et belle vue sur le lac. — S'adresser M. Albisetti, Rouge-Terre, Saint-Blaise.

A louer, dès le 24 juin, à l'Evole, beau logement de 3 chambres et belles dépendances. — Etude Brauen, notaire.

A louer pour Saint-Jean, rue du Concert 4, 1er étage, un logement de 3 chambres et dépendances. Balcon, chambre haute habitable. S'y adresser. c.o

Logement de 2 chambres et cuisine à louer à la Place Piaget. Etude Brauen, notaire, Hôpital 7.

GIBRALTAR: A louer pour le 24 mai, logement de trois chambres, cuisine et dépendances. — S'adresser chez Mme Antenen, Clos-Brochet 7. c.o

A louer pour Saint-Jean prochain, au centre de la ville, dans maison neuve, petit appartement de 2 pièces, cuisine et dépendances. S'adresser Etude Jacottet.

A louer rue Oratoire, beau logement de 6 chambres. Entrée à convenir. Etude Brauen, notaire.

Beau rez-de-chaussée, 4 chambres; peut être divisé ou utilisé **pour bureaux.** Beaux-Arts 15, au 1er. c. o.

Pour le 24 juin, à louer, logements de quatre chambres, cuisine, chambre haute, jardin, dans maison avec confort moderne. Prix de 750 à 825 fr. S'adr. **Côte 103,** chez E. Dulon. c.o.

Chaumont

Pour la saison d'été, chalet meublé à louer. — Etude Jacottet.

A louer rue de la Serre

Pour Saint-Jean ou tout de suite: bel appartement, 2me étage, façades au midi et ouest; 6 chambres, balcons, gaz, électricité, dépendances et jardin.
Pour Saint-Jean: au rez-de-chaussée, beau logement de 5 pièces, gaz et belles dépendances.
S'adresser **à M. Jules Morel,** Serre 3. c. o.

A louer, rue du Pommier, 1 chambre et cuisine. — Etude Brauen, notaire.

A louer pour Saint-Jean 1910, au quartier du Palais, un logement de 4 chambres et dépendances. — S'adresser à l'Etude Alph. et André Wavre, Palais Rougemont.

A louer dès 24 juin 1910, aux Terreaux, beau logement, 7 chambres et dépendances. Gaz, électricité. — Etude Brauen, notaire, Hôpital 7.

CHAMBRES

Chambre meublée indépendante. Papeterie Hôpital 6.

Belles chambres avec lumière électrique et bonne pension. Faubourg du Lac 21, au 2me.

Grande et jolie chambre bien meublée, vue splendide, balcon, pension soignée, conversation française.
Sablons 14, 1er étage, à gauche.

Chambre meublée, Ecluse 48, 2me à gauche.

Jolie chambre avec bonne pension bourgeoise pour jeune homme. Prix **65 fr.** par mois. Rue Fleury 3, 2me. c. o.

Chambre confortable et pension soignée; prix modéré. Château 4, 2me.

Chambre meublée pour monsieur. Grand'Rue 11.

Jolie chambre bien meublée, rue du Môle 1, 2me. c. o.

Chambre meublée exposée au soleil, 14 fr. Seyon 9a, 3me.

Jolie chambre au soleil et confortable, pour un monsieur rangé et tranquille. Ecluse 46, 3me étage.

Chambre et pension, rue de L'Oriette, Evole 9, 1er.

Jolie chambre et pension soignée, Bellevaux 5A, au 1er.

Jolie chambre meublée pour ouvrier. Seyon 24, 3me à gauche.

Chambre indépendante à 2 lits rue Saint-Maurice 1, 2me. c.o.

Jolie chambre meublée pour monsieur de bureau. S'adresser Terreaux 3, papeterie.

PESEUX

Jolie chambre meublée bien exposée au soleil, avec ou sans pension, Collège 15, Peseux.

Chambre **non meublée,** de préférence pour garde-meuble, prix 10 francs par mois. Premier-Mars, no 14, rez-de-chaussée à gauche. c.o.

Chambre meublée, indépendante, au soleil. Rue Louis Favre 20, rez-de-chaussée.

Belle chambre à louer indépendante. Beaux-Arts 26, 3me. co.

Jolie chambre à 1-2 lits, avec pension si on le désire; prix modéré. Bachelin 9, rez-de-chaussée, à droite.

Chambre et pension soignée, avenue du 1er Mars 6, 1er, à droite.

Chambre et pension. — Beaux-Arts 7, 1er. c.o.

Jolie chambre pour jeune homme rangé. Passage Max Meuron 2, 1er, à droite. c. o.

Belles chambres et pension. — Pourtalès 3, 2me. c.o

Chambre meublée. — Oratoire 1, 2me étage. c.o

Chambre meublée à personne tranquille, Côte 34. c.o.

LOCAT. DIVERSES

A louer tout de suite 3 ou 4 locaux avec dégagement pour atelier ou entrepôt; accès facile. S'adresser à E. Lesegretain, faubourg du Lac 19. c.o

Domaine

d'environ 30 poses de bonnes terres est demandé à louer pour tout de suite ou pour l'automne 1910.
Adresser offres détaillées à l'Etude Rossiaud, notaire, Saint-Aubin.

Rue Louis Favre, à remettre, dès maintenant ou pour époque à convenir, différents locaux à l'usage de **magasins, dépôts, caves, etc.** c. o.
S'adresser **Etude Petitpierre & Hotz,** 8, rue des Epancheurs.

Hôtel-Café

situé dans localité industrielle, existant depuis 35 ans et représentant affaire avantageuse, est à louer ou à vendre tout de suite ou pour époque à convenir.
Pour renseignements, s'adresser à P.-E. Grandjean, agent d'affaires, à Fleurier.

DEMANDE A LOUER

On demande à louer, si possible en dehors de ville, un petit
appartement
de deux chambres et une cuisine. S'adresser à l'Etude Haldimann, avocat, Neuchâtel.

Fabrique de cinémas

demande à louer grand local, salle ou remise s'adaptant

pour cinématographe

Faire offres sous **Cinéma,** poste restante, Zurich.

OFFRES

Une Bernoise

âgée de 18 ans, cherche place dans maison bourgeoise où elle aurait l'occasion d'apprendre le français; petit gage désiré. S'adresser à Fried. Graf, à Forchholz, Uetendorf (Berne).

Demoiselle allemande désire être reçue au pair dans une famille bourgeoise comme
aide de ménage
à partir de juin ou juillet. S'adresser **F. F. 4227 Rudolf Mosse, Fribourg (Baden).** 5846

On demande une place pour une

Jeune fille

robuste, de 16 ans, pour aider au ménage ou au magasin. Bons soins et occasion d'apprendre la langue française à fond, sont préférés à grand gage. Occasion de prendre des leçons ou suivre un cours de français est désirée. — Offres à M. **Jean Flückiger,** pasteur à **Lotzwyl,** (Berne). 5862

Une jeune fille

connaissant les travaux du ménage demande place. — Ecrire à A. R. 190, poste restante, Neuchâtel.

Jeune personne

expérimentée, bonne ménagère, désire place chez un monsieur seul ou veuf avec un enfant. Ecrire à M. W. 495 au bureau de la Feuille d'Avis.

Jeune Fille

sachant coudre et repasser, cherche pour tout faire dans un petit ménage où elle aurait l'occasion d'apprendre la cuisine. Ecrire à C. R. 488 au bureau de la Feuille d'Avis.

Un changement agréable

est celui que nous offrons avec le Chocolat au lait avec amandes „AMANDA" TOBLER. — Prix du grand bâton 30 centimes. Refusez les imitations.

Jeune fille sachant bien coudre cherche place comme

FEMME de CHAMBRE

ou bonne d'enfants

Faire les offres par écrit sous chiffres G. K. 470 au bureau de la Feuille d'Avis.

On cherche pour jeune fille de 17 ans sortant d'un presbytère du canton de Zurich, place comme **Volontaire** pour aider dans les travaux du ménage, seulement dans bonne maison de la Suisse française. On demande bon traitement, journellement une leçon de français ainsi que l'occasion de pouvoir jouer du piano. Offres avec indication de la situation de la famille et références évent. sont à adresser sous chiffre **Gc 2309 Z à Haasenstein & Vogler, Zurich.** 5817

Bonne fille

sachant cuire, cherche place dans un petit ménage en ville. S'adresser Treille 5, La Famille.

PLACES

On cherche, dans petite famille, jeune fille comme

VOLONTAIRE

pour aider au ménage. Vie de famille, leçons d'allemand. Eventuellement voyage payé. Mme Gysler, ingénieur, Emmishofen (Thurgovie).

Pour le Val-de-Ruz

Dans un petit ménage, où la mère de famille est malade, on demande une personne d'âge mûr, propre et économe. Point de gros travaux. Gage à convenir. S'adresser chez M. Victor Brossin, relieur, Seyon 28.

On demande tout de suite une

personne

de confiance de 45-50 ans au plus, pour faire des chambres soignées, tous les matins pendant 2 heures. S'adresser à Mme Châtelain-Bellenot, à Monruz.

On cherche une

bonne cuisinière

pour petit hôtel-restaurant. Adresser les offres écrites à H. R. 477 au bureau de la Feuille d'Avis.

On cherche pour une maison de santé une

Femme de chambre

âgée d'au moins 25 ans, si possible d'âge mûr, active et de bonne santé et sachant coudre. Gages 40 fr. Entrée immédiate. — Adresser les offres écrites avec copies de certificats à M. O. 473 au bureau de la Feuille d'Avis.

On demande pour Neuchâtel, 4 jours par semaine et plus,

UNE JEUNE FILLE

de 20 à 22 ans, très propre, simple, pour un travail facile, consistant en relavage de vaisselle, 3 fr. par jour. Adresser offres jusqu'à samedi, à Mme O. W., Hôtel de la Gare, Moutier (Jura bernois).

On demande, pour un petit ménage de deux personnes,

une bonne fille

ayant l'habitude d'un service soigné. Très bonnes recommandations demandées. Demander l'adresse du no 487 au bureau de la Feuille d'Avis.

ON CHERCHE

un jeune domestique sachant traire, soigner le bétail, conduire les chevaux et connaissant les travaux de la campagne. Bon gage et bon traitement. S'adresser chez Edouard Jeanhenry, agriculteur, à Marin près Neuchâtel.

On cherche, pour la Basse-Autriche,

une bonne sérieuse

sachant coudre, auprès de deux petits garçons. Bons gages. Voyage payé. Prière d'adresser les offres **par écrit** à Mlle E. Probst, Champréveyres-Monruz.

On demande tout de suite

UNE JEUNE FILLE

pour le ménage. — Demander l'adresse du 489 au bureau de la Feuille d'Avis.

ON DEMANDE

pour ménage soigné, une bonne domestique sachant bien cuire. — Beaux-Arts 15, 3me. c.o

On cherche un

bon domestique

de campagne, sachant traire. Bons gages. — S'adresser à Edouard Ribaux, Bevaix.

EMPLOIS DIVERS

REPASSEUSES

sont demandées par la

G. B. N.

Places stables et bien rétribuées.

Grande Blanchisserie Neuchâteloise, S. GONARD & Cie, Monruz-Neuchâtel.

Jeune homme

âgé de 23 ans, cherche place pour tout de suite pour faire la correspondance et la comptabilité allemandes. — Demander l'adresse du no 498 au bureau de la Feuille d'Avis.

Une jeune femme

demande des journées pour faire la cuisine ou les lessives.
S'adresser Parcs 36, rez-de-chaussée, à droite.

JEUNE HOMME

libéré des écoles et désirant apprendre l'allemand, trouverait à se placer chez un agriculteur. Gage à convenir. Se présenter ou écrire à Johann Pfister, Gerberrudis, **Kerzers** (Chiètres), canton de Fribourg.

Un domestique-charretier

peut entrer pour le 15 mai chez M. Samuel Lehmann, voiturier, à Auvernier.

Commis

disposant de quelques heures par jour, demande à faire des écritures. Discrétion assurée. — Demander l'adresse du no 492 au bureau de la Feuille d'Avis.

Jeune garçon

trouve place dans famille abstinente. — Occasion de fréquenter d'excellentes écoles. Entre temps aider aux travaux du jardin et faire les commissions. Offres par écrit à W. Hinden, camionneur, Brugg, Argovie.

On cherche un jeune garçon pour

porter le lait

S'adresser à F. Imhof, laitier, Montmollin.

Une personne demande des
journées
S'adresser chez M. Albin Donzé, Vauseyon no 3.

Un jeune homme de 16 ans, ayant instruction secondaire, possédant déjà quelques notions de français, cherche place de

Volontaire

où il aurait l'occasion de se perfectionner dans la langue française, dans commerce ou bureau, ou dans bonne maison particulière. Offres à N. Hert-Spielmann, Messen (Soleure).

Bureau de placement

Commerçants (dames et messieurs)
Personnel d'hôtel (Suisse et étranger)
Chauffeurs pour auto (1er Bureau)
sans frais pour MM. les patrons.
Prospectus gratuit. Timbres pour réponse.
P. LEUTHOLD & Co
La Chaux-de-Fonds. Téléphone 1310

On demande une

personne discrète

connaissant la comptabilité américaine, pouvant disposer de quelques heures par jour. — Ecrire à S. N. 475 au bureau de la Feuille d'Avis.

JOURNALIER

pour vignerons, jardiniers ou autres. S'adresser à S. Christinaz, Neubourg 18.

Demoiselle

bien au courant de tous les travaux de bureau et habile sténodactylographe, cherche à se placer dans maison de commerce de la ville. Références de 1er ordre à disposition. Adresser offres case postale 3087, Neuchâtel.

On cherche un

garçon d'office et un portier

S'adresser case postale no 2833, en ville.

APPRENTISSAGES

On cherche à placer un jeune homme intelligent (Suisse allemand) en apprentissage chez maître

menuisier-ébéniste

sérieux. Adresser les offres par écrit à Mme Gœldlin-Dreyer, Sursee (Lucerne).

Société anonyme allemande, fabrique électro-chimique, cherche pour son bureau de Zurich,

apprenti ou volontaire

Excellente occasion d'apprendre la langue allemande et de s'initier complètement à tous les travaux de bureau. Légère rétribution dès le commencement. Postulants ayant fréquenté une école de commerce ont la préférence. — Offres écrites sous chiffres F. A. 496 au bureau de la Feuille d'Avis.

APPRENTI

Un jeune homme, ayant terminé ses classes et désirant faire un bon apprentissage de commerce, pourrait entrer tout de suite dans une importante maison de la place. Rétribution immédiate. Demander l'adresse du no 497 au bureau de la Feuille d'Avis.

On cherche

pour une jeune fille, sachant allemand et français, **place** dans un **bureau** ou maison de commerce pour faire un bon apprentissage. Adresser les offres sous H. 3804 N. à Haasenstein & Vogler, Neuchâtel.

A VENDRE

BOIS

A vendre un vagon beaux plateaux cerisier, poirier, noyer, ainsi que deux vagons bois de arnouillers pour boîtes de montres. — Renseignements Mariaux-Berger, Collonges (Valais).

Vélo

à vendre, marque Cosmos, très bien conservé, roue libre. S'adresser rue Pourtalès 1, plain-pied, de 1-2 heures.

AVIS DIVERS

Jeune fille bernoise, 18 ans, désirant apprendre la langue française, cherche pension dans bonne famille de Neuchâtel où on lui donnerait des leçons. Par contre elle aiderait au ménage et paierait une pension. **Offres sous chiffre O 3641 Y à Haasenstein & Vogler, Berne.** 5856

Leçons d'allemand

sténographie, traductions en tous genres par un professeur diplômé de Leipzig. Demander l'adresse du no 468 au bureau de la Feuille d'Avis.

On aimerait **placer** en **pension,** chez professeur ou maître d'école, un

jeune garçon

de 15 ans, pour apprendre le français et pour suivre l'école. Adresser offres avec indication du prix sous chiffre **Nc 3066 Q à Haasenstein & Vogler, Bâle.**

Bateau-Salon HELVETIE

DIMANCHE 8 MAI 1910
(si le temps est favorable)

PROMENADE
par bateau spécial direct
à
MORAT
à l'occasion de
l'Exposition d'oiseaux, de volaille et de lapins, avec primes, vente, tombola

Lâcher de pigeons voyageurs

ALLER

Dép. de Neuchâtel	direct 1 h. 45	2.05 soir
Arrivées à Morat	direct 3 h. 25	4.05 soir

RETOUR

Départs de Morat	direct 5 h. 40	6.30 soir
Arr. à Neuchâtel	direct 7 h. 35	8.10 soir
Départs des trains pour La Chaux-de-Fonds	7 h. 55 et	8 h. 45

PRIX DES PLACES
du bateau spécial (aller et retour)
1re classe 2 fr. - 2me classe 1 fr. 50

La Direction.

THÉATRE DE NEUCHATEL

Deux représentations
données par la
Troupe d'Opéra du Théâtre de Bâle

Vendredi 6 mai 1910
à 8 heures ¼

MARTHA

Opéra en 3 actes, musique de FLOTHOW

Lundi 9 mai 1910
à 8 heures ¼

Czar & Zimmermann

Opéra comique en 3 actes
musique de LORTZING

Prix des places:
Loges, 3 fr. 50; Premières, 3 fr.; Fauteuils, 3 fr.; Parterre, 2 fr. 50; Galerie numérotée, 1 fr. 50; Galerie, 1 fr. 25.
Billets en vente au magasin de musique FŒTISCH Frères, Terreaux 1.

Mlle J. RIESER
Ecluse 44

Leçons de Zither, mandoline, violon, guitare, etc.

Cours d'ensemble et club

Instruments neufs et d'occasion

La Feuille d'Avis de Neuchâtel, **hors de ville, 10 fr. par an.**

LA TRIBUNE DE GENÈVE

5 JOURNAL QUOTIDIEN 5 centimes
ÉDITIONS Tirage de 35 à 45,000 exemplaires le numéro

Administration: 6, rue Bartholoni, Genève
— TÉLÉPHONE 743 —

ANNONCES: en 1re ou 2me page . . . . . 50 centimes la ligne.
RÉCLAMES: en 3me page . . . . . 1 franc la ligne.
Il est accordé un rabais sur ces tarifs à partir d'un minimum de 500 lignes.
S'adresser à l'Administration de la Tribune de Genève, 6, rue Bartholoni
Les principales Agences de publicité, en Suisse et à l'Etranger, sont également autorisées à recevoir les annonces

Conditions d'abonnements:

Genève et Suisse		Etranger (Union postale)	
Un mois	fr. 2.—	Un mois	fr. 3.50
Six mois	» 10.—	Six mois	» 18.—
Un an	» 18.—	Un an	» 33.—

Abonnements pour les Cafés, Restaurants, Coiffeurs, Hôtels, Pensions, Cercles, Sociétés, Salles de lecture et Cabinets de réception de Praticiens, Buffets de Gares, les Crémeries, Pâtisseries, Brasseries, Auberges, Pharmacies, Pensionnats, Instituts, Instituteurs, Institutrices, Fonctionnaires et Employés Fédéraux, Cantonaux et Municipaux, au prix de:
Fr. 12.— par an pour Genève et les Cantons
Fr. 22.— par an pour l'Etranger.
Les abonnements des cantons sont reçus contre remboursement et ceux de l'étranger doivent être accompagnés d'un mandat postal.
Les Bureaux de Poste, en Suisse et à l'Etranger, reçoivent des abonnements partant le 1er de chaque mois.

Leçons de chant

Mme PAHLISCH-DUVANEL
Elève de Léopold Ketten, du Conservatoire de Genève
RUE DES BEAUX-ARTS 26, 2me étage

Pour 1 fr. 40

on s'abonne
A LA
FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL
jusqu'à fin juin 1910

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne à la **Feuille d'Avis de Neuchâtel** *et paierai le remboursement postal qui me sera présenté à cet effet.*

Franco domicile à Neuchâtel par la porteuse		*Franco domicile en Suisse*	
jusqu'au 30 sept. 1910	fr. 3.65	jusqu'au 30 sept. 1910	fr. 3.90
» 31 décemb. 1910	» 5.90	» 31 décemb. 1910	» 6.40

(Biffer ce qui ne convient pas)

Adresse bien exacte

Nom: _____

Prénom et profession: _____

Domicile: _____

Découper le présent bulletin et l'envoyer sous enveloppe **non fermée,** affranchie de 2 cent., à l'administration de la **Feuille d'Avis de Neuchâtel,** à Neuchâtel. — Les personnes déjà abonnées ne doivent pas remplir ce bulletin.

Sur demande, les nouveaux abonnés recevront le commencement du feuilleton et l'horaire.

Caisse suisse de malades „HELVETIA"

Il est porté à la connaissance du public de Neuchâtel et environs, et plus spécialement aux personnes ne faisant pas encore partie d'une caisse de secours ou qui ne sont assurés que d'une manière insuffisante contre la maladie et les accidents, qu'une

Assemblée publique

aura lieu le dimanche 8 mai, à 2 heures de l'après-midi,
à l'Hôtel du Vignoble, à Peseux

La Caisse suisse de malades Helvétia, forte de 24,500 membres répartis en 245 sections, a été fondée selon les principes de la mutualité et est inscrite au registre du commerce. Elle assure contre la maladie avec ou sans accidents, dans 5 classes différentes, toutes personnes des deux sexes âgées de 16 à 50 ans et paie à ses membres une indemnité journalière de 1 fr. 20 jusqu'à 4 fr. 20 suivant la classe.
La Caisse suisse de malades Helvétia accorde à ses assurés **droit de séjour illimité dans toute la Suisse.**
Montant des indemnités payées en 1909: **524,000 francs.**
Les personnes qui s'annonceront et se feront recevoir membres jusqu'au 31 mai **ne paieront que la moitié de la finance d'entrée statutaire.**
Cordiale invitation à tous ceux que l'assurance mutuelle intéresse.

Au nom de la Caisse suisse de malades Helvétia,
LE COMITÉ CENTRAL

P.-S. Formulaires d'adhésion et statuts seront délivrés sur demande à l'assemblée.
La visite sanitaire pour l'admission est gratuite. 5888

La Neuchâteloise

Société suisse d'assurance des risques de transport

Messieurs les actionnaires sont convoqués en
Assemblée générale
pour le **jeudi 26 mai 1910,** à 11 heures du matin, à la **petite salle des Conférences,** Passage Max-Meuron 6, à Neuchâtel.

ORDRE DU JOUR:
1. Rapport du conseil d'administration sur le 30me exercice;
2. Rapport de Messieurs les commissaires-vérificateurs;
3. Répartition du bénéfice net et fixation du dividende;
4. Nomination d'administrateurs;
5. Nomination de trois commissaires-vérificateurs et d'un suppléant.

Neuchâtel, le 28 avril 1910.

Au nom du conseil d'administration,
Le Président: **Ed. CHABLE, fils.**

LEÇONS DE
PAYSAGE
d'après nature

Mlle R. JEANNERET
Port-Roulant 3

PENSION

Famille honorable prendrait en pension un ou deux garçons désirant apprendre la langue allemande. Vie de famille. Piano. Belle situation salubre près Lucerne. Prix modéré. — Adresser offres sous L 2404 Lz à **Haasenstein & Vogler, Lucerne.** 3338

MASSEUSE DIPLOMÉE

pour dames et enfants
Traitements des douleurs, névralgies, rhumatismes, obésité, maigreur. Massages médicaux, gynécologiques. Soins du visage, cuir chevelu.
Reçoit de 10 à 3 h., sauf le samedi.
Se rend à domicile
C. OSINSKA
rue Fontaine-André 2, 1er

TRAITEMENT

des cors, oignons, durillons ongles incarnés
Guérison radicale des verrues
MASSAGE - VENTOUSES
G. Grisel, masseur et pédicure
Avenue du 1er Mars 24
Consultations de 11 h. à 3 h. - TÉLÉPHONE

BAINS de MER

Mlle Marie VERPILLOT organise des départs en groupe pour la Méditerranée, Sanary (Var). **Habitation moderne** répondant à toutes les exigences. **Site ravissant. Beaux ombrages.** Séjour 4 semaines. — Prix de 135 à 200 fr. — Voyage aller et retour depuis Genève, chambre et pension compris. **1er départ, 13 juin.** Demander prospectus gratuit. — **Mlle M. Verpillot, Roc 10, Neuchâtel.**

AVIS MÉDICAUX

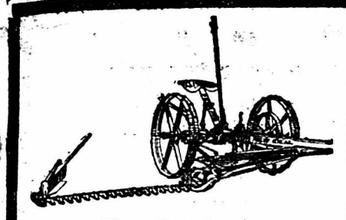
DOCTEUR
Georges de MONTMOLLIN
de retour

CONVOCATIONS

Croix Bleue

Réunion d'édification tous les vendredis soirs à 8 heures.
LE COMITÉ

La *Feuille d'Avis de Neuchâtel,* hors de ville, 5 francs par semestre.



Représentant:
M. Emile JAVET, mécanicien
à Saint-Martin

Fritz MARTI Soc. Anon. BERNE — Dépôt à Yverdon

FAUCHEUSES «DEERING IDÉAL» à 1 et 2 chevaux, verticales et non verticales, de construction nouvelle et excellente, appropriées pour tous les terrains, coupe rase. — 14,000 de ces faucheuses sont en service en Suisse. La meilleure recommandation pour cette faucheuse, c'est cet écoulement considérable, qui n'a point été atteint par d'autres systèmes.

Nous prions de commander à temps.

Barre coupeuse à coupe basse, particulièrement appropriées pour les regains et herbes de montagne. — Brevet Suisse no 28,105. Evitez les contrefaçons.

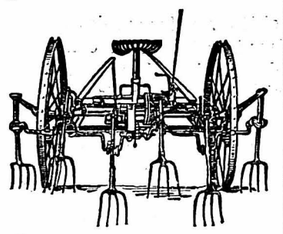
☞ Pour être sûr de ne pas recevoir des contrefaçons médiocres, on est prié de nous commander directement les pièces de réserve «Deering Idéal» ou par nos représentants officiels.

Faneuses solides et marchant légèrement, systèmes éprouvés.

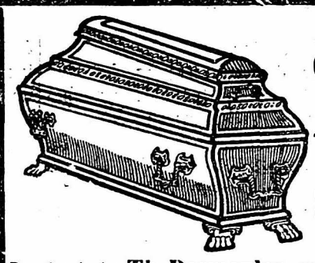
Râteaux à cheval, forts et légers, travaillant proprement et manœuvre facile. — Râteaux latéraux. Râteaux à mains.

Monte-foin, d'excellente construction, pour marche à cheval ou au moteur, sur voie en bois ou en acier, reconnu comme excellent système.

Presses à foin. Bineuses et butteuses. Charrues Brabant doubles. Cultivateurs, machines à semer, herses, pompes à purin.



Livraison à l'essai — Garanties étendues — Facilité de paiement — Prière de demander nos prospectus.

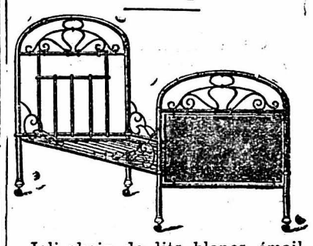


L. BRUYAS et
Ch. CHEVALLAZ
Magasin de cercueils
Transports funèbres
INCINÉRATIONS
Grand choix de couronnes et autres articles mortuaires

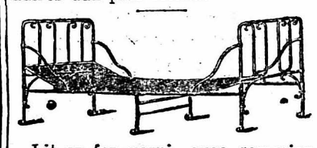
Représentants: **Th. Desmeules,** rue Fleury 7. Téléphone 859
L. Wasserfallen, Seyon 19. » 108

☞ Fourgon à disposition ☜

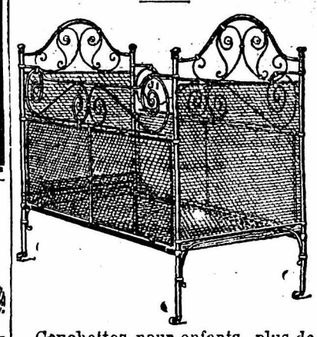
GRANDS MAGASINS
DE
LITS EN FER
J. PERRIRAZ
Faub. de l'Hôpital 11



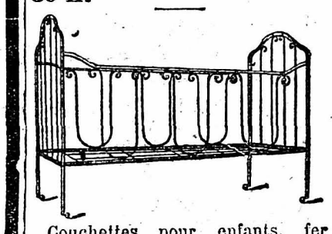
Joli choix de lits blancs émail, avec ou sans sommier, de toutes dimensions, depuis les plus ordinaires aux plus riches.



Lit en fer verni, avec sommier métallique à 1 place, depuis **19 fr.**



Couchettes pour enfants, plus de 10 modèles en magasin; dimensions différentes, article soigné, depuis **30 fr.**



Couchettes pour enfants, fer verni, dimensions différentes, depuis **17 fr.**

Différents modèles de lavabos blancs émail, depuis **6 fr.** sans la garniture, **9 fr. 70** avec la garniture complète (cuvette, pot à eau, savonnière).

Lits en cuivre, bercelonnettes, tables pour malades, bidets démontables, garnitures de lavabos émail, etc., etc., aux prix les plus modérés.

Crins, plumes, édredons, matelas en crin animal et en crin végétal, duvets, oreillers, etc.

Travail prompt et soigné
Téléphone 99

Travaux en tous genres à l'imprimerie de ce journal

LA CONFECTION PKZ
SOCIÉTÉ ANONYME

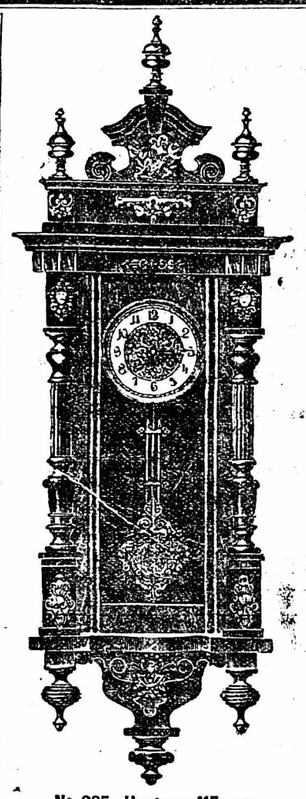
Choix énorme
dans tous les articles concernant les **VÊTEMENTS** pour messieurs, jeunes gens et enfants.

Vêtements sur mesure
Façon Grand Tailleur
Ateliers et coupeur dans la maison

PRIX SANS CONCURRENCE
en comparaison
de la MARCHANDISE

☞ Voir nos 5 devantures ☜

2 Rue du Seyon 2
NEUCHATEL 2



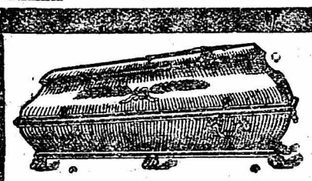
N° 235. Hauteur 115 cm.
50 fr. payable **5 fr. par mois**
Régulateur frappant les heures et demi-heures sur sonnerie Radium Gong. Cabinet soigné mat et poli avec ornements. Bon mouvement garanti sur facture. En mouvement extra soigné: 55 fr. Ecrivez à la
FABRIQUE FLOREAL
NEUCHATEL

Comme
Dépuratif
exigez la Véritable
Salsepareille Model
Le meilleur remède contre Boutons, Dartres, épaississement du sang, Rougeurs, Maux d'yeux, Scrofules, Démangeaisons, Goutte, Rhumatismes, Maux d'estomac, Hémorrhoïdes, Affections nerveuses, etc. — La Salsepareille Model soulage les souffrances de la femme au moment des époques et se recommande contre toutes les irrégularités. Nombreuses attestations reconnaissantes. Agréable à prendre. — 1 flacon fr. **3.50,** ½ bout. fr. **5,** 1 bout. (une cure complète, fr. **8**).
Dépôt général et d'expédition:
Pharmacie Centrale, rue du Mont-Blanc 9, **Genève.** Dépôts: Neuchâtel: Pharmacies Bauler, Bonhôte, Bourgeois, Dardel, Donner, Guebhart, Jordan, Dr Reutter; Boudry: Chappuis; Cernier: Jebens; Colombier: Chable; Corcelles: Leuba; Couvet: Chopard; Fleurier: Schelling; Fontaines: Borel; Le Locle: Wagner; Saint-Blaise: Zintgraff. B 178 L

A VENDRE
une poussette anglaise et une charrette d'enfant. Evole 14, 2me. c.o

GRANDE LIQUIDATION
pour cause de cessation de commerce
CHAUSSURES
à tous prix, au magasin situé vis-à-vis des Dépendances de l'Hôtel du Soleil, rue du Seyon.

CHANTIER PRÊTRE
HAEFLIGER & KAESER
Successeurs
Bois sapin et hêtre
bûché à 20, 25, 33 et 50 cm.
GROS DÉCHETS
pour fourneaux et lessiveries
TÉLÉPHONE 150



FABRIQUE
DE
CERCUEILS
Ed. Gilbert, Neuchâtel
MAGASIN et ATELIER RUE DES POTEAUX
Grand choix d'articles mortuaires
TÉLÉPHONE 895

LES CHAUSSURES DE LUXE
Marque «Fortschritt»
se distinguent par leur **bienfacture,** leur **forme élégante** et **bienchaussante,** leur **bonne qualité.**
Elles se font en noir et en brun — en toutes façons — pour dames et messieurs.

Demandez catalogue illustré à notre dépositaire:
G. PÉTREMAND, Moulins 15, NEUCHATEL
Concessionnaire des meilleures marques continentales et américaines

Dépôt patenté des Munitions fédérales
PETITPIERRE FILS & Co
Maison fondée en 1848 NEUCHATEL
Cartouches pour fusil et revolver
Munition pour pistolets automatiques
ARMES DE TIR
très soignées
Prix modérés — Réparations

Matériel pour Tirs
CIBLES, PALETTES, MOUCHES, etc., etc.
Vente au prix de fabrique et franco, des ateliers Niederhäuser, à Granges

POUR FONDUE
Fromage
d'Emmenthal
premier choix
MAGASIN PRISI
Hôpital 10
Téléphone no 980

A vendre faute d'emploi, un
VÉLO
en très bon état, et un
POTAGER
S'adresser à M. A. Perrin, Les Draises, Vauseyon 48. co.

Lapins frais
vidés et dépecés
Volaille de Bresse
Poulets - Canards & Pigeons
Cabillaud, Merlans } 50 ct. la livre
Aigrefins 60 ct. la livre
Colins 90 ct. »
SAUMON
au détail, 1 fr. 50 la livre
Truites - Palées - Brochets
Charcuterie fine
Grand choix de CONSERVES
Sardines - Thon - Saumon
Maquereaux - Anchois
Patés de foie gras
Purées, Langues, Poulets
Viandes diverses
Tout achat de 5 fr. de Conserves et Charcuterie donne droit à une belle prime.
Fromage de dessert
Camembert, Servette, Sarrasin
Harengs fumés et salés
Se recommande,
Vve A. HECKLE
Place Purry, 3
Téléphone 827

Brosses à dents
Eaux dentifrices
Pâtes et poudres dentifrices
Pharmacie Dr REUTTER

FEUILLETON DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

La Fille de la Sirène

PAR

MATHILDE ALANIC (9)

La physionomie du père se décomposa sous le regard éperdu qui le traquait. M. Quentin se leva et fit quelques pas autour de la table, les deux mains dans les poches de son veston, le menton renfoncé dans son col. L'attitude de sa fille le déconcertait. A l'heure de la crise et des embarras longtemps redoutés, il n'avait pas prévu les difficultés que pourrait lui créer la perspicacité d'une enfant, stimulée par l'amour.

— Pourquoi? répétait dolemment Agnès, pourquoi? Dites-moi la raison qui vous fut donnée et qui fut assez forte pour changer le cœur de Maurice!... Je ne puis vivre sans savoir cela...

Il se taisait toujours. Elle s'approcha, les mains écartées et ouvertes, comme pour implorer grâce ou justice.

— Dites-le-moi, je vous en conjure!... Apprenez-moi ce qu'on me reproche?... Est-ce une question de fortune? Me juge-t-on indigne?... Vous a-t-on calomnié?... Je ne sais pas, moi!... Je cherche... Je conjecture... Maurice, l'autre soir, me demandait ma vie, m'appelait sa fiancée... Et aujourd'hui, il s'en va, sans chercher à me revoir, à s'excuser... Il faut qu'on lui ait dit quelque chose d'inouï pour l'amener à cela... Quelque chose... quelque chose qui nous abaisse... peut-être.

Il vit que son délire allait l'entraîner à des imaginations démentes et l'arrêta du geste.

— Oui, dit-il avec tristesse, puisque vous voulez le savoir, quelque chose nous abaisse... de certaine façon... mais sans nous déshonorer, rassurez-vous... Une situation étrange a entraîné mon malheur et préparé le vôtre... Il y a des années que je subis l'appréhension de cette heure où nous touchons... Je ne croyais pas qu'elle sonnerait si vite.. J'aurais voulu rester plongé jusqu'à l'éternité dans l'engourdissement et dans l'oubli... Mais vous grandissiez, et mes inquiétudes avec vous... car je redoutais pour vous la déception actuelle... que ce fût au sujet de Maurice ou d'un autre.

— Mais quelle est donc cette chose qui pèse sur moi? dit-elle haletant d'angoisse. Comment ai-je pu être pour vous un tel fardeau, une si pénible entrave?

— Il est trop tôt encore pour vous l'apprendre, murmura-t-il, comprimant son poing fermé dans son autre main et regardant un point fixe de la muraille. Je me suis promis de tout vous révéler à vos vingt ans. Alors, vous jugerez les choses qui furent...

— Pourquoi attendre si longtemps? insista-t-elle, éperdue de sentir la vérité si convoitée lui échapper encore... Peut-être vaudrait-il mieux que je sache... Et cela sans doute vous soulagerait...

Il secoua la tête, et le pli amer, qu'elle avait appris à craindre, se dessina autour de ses narines.

— Non!... Vous êtes trop jeune... Et les émotions actuelles vous préparent mal à ce que vous devez apprendre. Je vous veux, à ce moment, d'humeur calme, de sens posé, en pleine possession de votre raison que j'ai essayé de rendre saine et droite.

Agnès fut déconcertée par la décevante perspective de l'attente, comme un piéton fatigué qui voit, à perte de vue, s'allonger la route déserte.

— Alors, balbutia-t-elle, alors, vous voulez me laisser encore des mois et des mois traîner dans cette ignorance?... Non! je ne puis me résigner à cela... C'est au-dessus de mes forces... Je veux connaître cette fatalité qui m'écrase... Les plus humbles, autour de moi, possèdent une famille, et tout un trésor de traditions intimes, de souvenirs, d'affections... Moi, rien... Le passé des miens m'est fermé... Je flotte au cours des jours sans savoir d'où je viens... Vous ne me parlez même pas de ma mère...

— Tais-toi!

Au dernier mot, il venait de tressaillir en ses fibres les plus profondes, comme sous une décharge électrique. Agnès s'arrêta une minute, saisie, mais le regret virulent qui la pressait avait besoin, irrésistiblement, d'épancher sa plainte.

— Ma mère! répéta-t-elle passionnément. Ma mère qui m'a tant manqué!... Si vous m'aviez parlé d'elle, je me serais sentie moins orpheline... Vous ne prononcez jamais son nom, dans la crainte d'émouvoir de tristes souvenirs, et ainsi, vous m'avez privée du seul bonheur qui pouvait suppléer à son absence.

M. Quentin s'était rejeté dans son fauteuil. La tête renversée au dossier, le souffle court, le regard fixe, il laissait passer les reproches exaltés de sa fille. Quand elle se tut, épuisée et en larmes, il tourna les yeux vers elle, et sa lèvre se creusa d'un rictus douloureux.

— Je vous parlerai de votre mère, dit-il avec une douceur imprévue... Mais plus tard... Ce serait trop, pour moi, de renouveler si tôt l'effort que j'ai dû accomplir récemment... Plus tard, je vous le promets.

Pourquoi cette assurance, au lieu de la réconforter, lui causa-t-elle un malaise indéfinissable? Glacée d'un frisson la jeune fille ne put arrêter ses larmes. Tandis qu'elle sanglotait en silence, abattue sur une chaise, la figure dans ses mains, le docteur la considérait de ses yeux sans lumière, profondément creusés.

— Agnès, dit-il à mi-voix, vous ai-je donc rendue si malheureuse?... Prenez garde de vous exciter à tort... A votre âge, on se contente difficilement de la stricte réalité... On cherche plus loin, on rêve au-delà... C'est une maladie de jeunesse d'où l'on sort trop souvent brisé, désenchanté pour jamais... J'ai voulu vous éviter ces déconvenues, en vous maintenant dans une vie simple, à des études positives et à des devoirs pratiques. Je pensais qu'entre nos malades, vos travaux, nos abeilles et nos fleurs, il ne se trouverait pas de place pour l'ennui?

— Tout cela m'eût suffi, bégaya la jeune fille, suffoquant de sanglots mal éteints. Mais vous n'avez pas tenté de m'approcher de vous, et vous avez dédaigné de me connaître. Alors, tout ce que vous m'obligiez d'apprendre m'a paru pénible, ingrat, antipathique... au contraire, ce qui m'était interdit m'attirait invinciblement... Pourquoi m'avoir privée des jouissances que donnent les arts?... Maurice, à votre insu, m'initiait aux beautés poétiques que vous proscriviez. Et c'est en lisant de belles choses ensemble que nos pensées et nos cœurs se sont unis... Ah! Maurice! Maurice! gémit-elle en se tordant les mains. Et il est parti!... C'est fini! fini!

Elle pleurait tout haut, convulsivement, sans contrainte, n'ayant plus rien à cacher de ses chagrins et de ses révoltes. Le docteur, un bras étendu sur la table, restait inerte, comme pétrifié, observant, avec une curiosité inquiète, la jeune fille courbée sous le désespoir. Les sanglots d'Agnès finirent par s'espacer et s'affaiblirent graduellement. Alors, il regarda au dehors, et murmura comme pour lui-même:

— La comédie des «Précautions inutiles!» Géronte joué par deux enfants, c'est dans l'ordre!...

Sans entendre, la jeune fille étanchait son visage et se levait, après un instant de silence, un éclat de fièvre dans les yeux. Elle fit un pas vers la porte et s'arrêta. M. Quentin élevait la voix:

— Je crois, quoi que vous en pensiez, avoir compris mon devoir. Croyez-m'en, Agnès, j'ai voulu ménager votre repos en écartant de vous des distractions que je juge nuisibles et pernicieuses — pour une femme surtout. Vous êtes très jeune... Vous ignorez... Il vous est permis d'être injuste.

Elle écoutait, le front baissé, profondément troublée. Mais la voix qui parlait manquait de cette chaleur qui s'insinue et qui persuade... La jeune fille hocha tristement la tête et reprit son chemin vers la porte. La main sur le loquet, elle détourna vers le docteur sa figure blêmie, marbrée de plaques rouges et de sillons humides.

— Mon père, je veux vous croire... Et peut-être, le jour où je comprendrai, pourrai-je vous remercier. Mais, en attendant, je souffre et je me désole....

Elle poussa le battant et disparut. Le docteur, à son tour, soupira, un de ces soupirs profonds d'impuissance et de fatigue qui brisent la poitrine. Puis il se leva et ouvrit la porte de la cour, comme pour changer l'air de la pièce où vibraient encore, en ondes sonores, les reproches, les plaintes et les sanglots. Après un instant d'indécision, M. Quentin revint à sa table, saisit son chapeau et sa canne, et s'en alla, au hasard des chemins. Il marcha longtemps, de son pas régulier et solide, heurtant machinalement les cailloux du bout de son bâton. Une main derrière le dos, le regard au sol, il ruminait d'inquiètes pensées dont l'oppression l'arrêtait parfois. Il reprenait haleine dans un nouveau soupir, se décoiffait, essuyait la sueur ruisselant à son front et reprenait son allure de Juif-Errant, talonné d'une obsession impérieuse.

Tout à coup, il sentit son extrême lassitude et s'orienta vers le retour. Il fut ainsi ramené sur la route de Mayenne et passa devant la maison de Mlle Guéret. La chaise longue était déployée dans le jardin, à l'ombre du pignon. Aussitôt qu'elle reconnut le passant qui longeait la claire-voie, l'institutrice jeta une exclamation satisfaite:

— Docteur! enfin! j'avais hâte de vous voir!

M. Quentin hésita à cet appel, puis, se décida enfin à pousser la claire-voie et à pénétrer dans le jardinet. Mlle Mélina lui tendit la main.

— Ma première halte en plein air, sous le dôme bleu! Ah! docteur, que cela semble bon de reprendre pied dans la vie! Merci d'être venu; je craignais que notre Agnès n'eût oublié ma commission.

Il s'était assis sur un siège pliant, disposé au pied de la chaise longue, et, son chapeau sur les genoux, le visage immobile, il répliqua, après un temps:

— J'ignorais que vous désiriez me voir... Agnès ne m'en a point prévenu...

Il fit une nouvelle pose et ajouta, sur un ton d'ironie chagrine:

— En compensation, elle m'a tenu d'étranges et imprévus discours... Ma fille critique l'éducation que je lui ai donnée. Est-ce vous qui lui avez soufflé ces idées subversives?

Mlle Mélina surprise, se redressa sur ses oreillers pour regarder plus en face son interlocuteur:

— Moi?... Non!... Jamais je n'ai désapprouvé, en sa présence, vos opinions et vos partis pris... S'il m'est arrivé de les blâmer, c'est avec vous seul que je les ai discutés... La crise que traverse Agnès était facile à prévoir. Elle souffre de se sentir isolée et exceptionnelle... Le plus sage eût été de la mettre tout simplement dans une bonne pension, où elle eût trouvé des amies de son âge et reçu l'instruction, — plus banale, j'en conviens, — mais agréable et variée qui est dévolue à la majorité des jeunes filles... Il en coûte à un moment donné de se juger trop différent des autres...

Sa tête nue courbée, tournant distraitement son chapeau sur ses genoux, le docteur recevait, d'un air réfléchi, les observations et la censure qu'il n'eût supportées de personne autre. A cette heure d'ébranlement intime, la voix franche et courageuse, qui était celle d'une amie vraie, lui donnait une impression plutôt bienfaisante. Et si fermé et si arbitraire qu'il fût, il céda au désir humain de justifier sa conduite et de s'expliquer devant une autre conscience.

— Peut-être avez-vous raison, dit-il, évitant de regarder Mélina. Mais, sans ergoter sur les théories, je puis vous dire que le système de

Une voie ferrée sur la mer

Même après la traversée aérienne de la Manche, Blériot fût-il allé, comme le clown fameux, «rouler dans les étoiles», l'exploit d'un chemin de fer qui court sur mer n'est pas indigne de retenir un moment l'attention. Il s'agit du chemin de fer qui, de Miami à Key-West, atteint de roc en roc, et pour ainsi dire sur le dos des vagues, le bout de la queue du continent nord-américain.

On a coutume de dire dans la Floride que ce chapelet ou cette cordelière d'îlots qui l'entourent au sud doivent être les débris et les balayures que le Créateur a jetés dans la mer, après avoir donné le dernier coup de pouce à la péninsule floridienne.

C'est sur ces débris et ces balayures, récifs de corail et de calcaire, et sur des viaducs formant les anneaux de la chaîne qui les relie, que court actuellement le «Great Ocean Railway». Quand les steamers naviguent dans le détroit de la Floride, les passagers suivent du regard une fumée qui rampe sur les eaux: c'est tout ce qu'ils peuvent voir de cette extraordinaire voie ferrée.

Elle n'est pas achevée, mais il s'en faut de peu. De Miami, son point de départ, à Key-West, son point terminus, la ligne aura 290 kilomètres, dont 47 à travers les marécages et les îlots et 50 sur les petits détroits qui les séparent, le reste sur la terre ferme. Le plus long des viaducs, situé entre Long-Key et Grassy-Key, a cinq kilomètres et comprend 185 arches de 16 mètres d'ouverture. Trois autres viaducs ont ensemble une longueur de 11 kilomètres. Leur construction en ciment armé a coûté plus de deux millions et demi de francs par mille (1855 mètres), et l'établissement de la voie ferrée sur les îles, 30,000 fr. par mille. Le prix moyen par mille ressort à 500,000 francs, soit pour 156 milles 78 millions de francs. Comme ce chemin de fer amphibie est l'extension de celui construit par le même richard, de Jacksonville à Miami, au prix de 150 millions de francs, on peut concéder à M. Flagler de se sentir un peu fatigué d'avoir fait 228 millions de fois sur la côte orientale de la Floride le geste auguste du semeur. Quand il entreprit, il y a cinq ans, de réaliser son rêve, il avait soixante-quinze ans, — passe encore de bâtir à cet âge, — et il déclara qu'il voulait voir la fin du travail avant de mourir. Ce fut une course entre deux vieux, l'homme et le Temps; jusqu'ici l'homme tient la corde, avec des chances d'arriver premier, car dans un an à peine l'achèvement de ce grand œuvre sera complet, depuis Knight-Key, où s'arrête actuellement la ligne, jusqu'à Key-West, terminus.

On aura eu depuis le commencement jusqu'à la fin pour l'exécution des travaux les difficultés les plus invraisemblables, dont les tempêtes et les assauts de la haute mer ne sont pas les moindres. Il fallut des ateliers de construction sur des pontons, des barges et cent bateaux divers pour loger des milliers d'hommes en camps flottants, des remorqueurs et des chaloupes pour la direction et l'inspection, une flotte immense pour convoyer tous les matériaux de construction de tant et de si formidables travaux d'art.

Entre des centaines d'îlots, ce fut d'abord l'embarras du choix, un embarras bien autrement sérieux que celui de l'âne de Buridan. Des hommes employés à ce triage s'égarèrent plusieurs jours dans ces criques et ces passes innombrables et faillirent périr de faim. On finit par choisir quarante et un îlots. Entre certains d'entre eux, la distance était si grande qu'il fallut édifier des tourelles pour le point de mire des instruments, la courbe de la terre élevant l'horizon entre les deux opérateurs

On fit dans ces îlots de curieuses découvertes. Des naturels, appelés conches ou coquillages, dont les ancêtres étaient venus des îles voisines Bahamas; un Monténégrin vivant depuis trente ans dans sa hutte fortifiée, armée de canons de fusils menaçants; des dépôts d'eau-de-vie formés par des contrebandiers; des traces de cachettes d'armes à l'usage des révolutionnaires cubains.

Pour recruter des ouvriers, ce fut une grande affaire. Aucun bon travailleur américain ne se soucia de braver la piqûre des moustiques et mille misères dans les solitudes d'eau des Keys de la Floride. On dut embaucher des milliers de vagabonds, rebuts de l'humanité ramassés dans les bas-fonds des villes du nord et parmi les «out-laws». Les nègres jugèrent la besogne au-dessous de leur dignité, et la loi défendait l'importation des noirs de Nassau et de la Jamaïque, ainsi que des Espagnols de Cuba. En trois ans on occupa vingt mille hommes ainsi recrutés, et il faut avouer que pour des êtres si près de l'état sauvage, ils n'ont pas mal travaillé, à tel point qu'il est douteux que de plus civilisés se fussent comportés aussi bien. Dans l'ouragan d'octobre 1906, beaucoup d'entre eux se montrèrent à la hauteur des plus courageux des hommes. Plusieurs barges chargées d'ouvriers furent emportées en haute mer et allèrent se briser contre les récifs. Il y eut nombre de victimes, d'autres furent sauvés, des steamers italiens, américains, anglais en recueillirent, on en retrouva un peu partout, à New-York, à Londres et jusqu'à Buenos-Aires.

Ce chemin de fer a mis tout le monde en rumeur, jusqu'au gouvernement américain, qui s'est avisé que la construction d'un mur ou d'une digue, partant de la terre ferme et aboutissant à Key-West, pourrait arrêter la marée montante et porter atteinte à l'équilibre aquatique de la baie de la Floride. De là, ordre ou avis d'avoir à construire un certain nombre de ponts avec arches, afin de ne pas troubler les habitudes séculaires de la marée.

Mais pourquoi cette nouvelle merveille du monde? On ne saurait, on le pense bien, aux Etats-Unis, ménager les merveilles en faveur de Cuba. Aussi Cuba est-elle le principal objectif du chemin de fer de Key-West, objectif politique, stratégique, commercial, «et quibus dam aliis». Le dessein de M. Flagler fut d'atteindre le «Terminus Farthest South», l'extrême terminus sud, comme base militaire et navale d'une immense portée stratégique; il fut aussi d'ouvrir la route la plus rapide aux passagers et à la correspondance entre les Etats-Unis et le canal du Panama, et enfin de rapprocher les distances avec l'Amérique du sud dans l'intérêt des relations commerciales et autres.

En ce qui concerne Cuba, la nouvelle voie abrège d'un tiers le temps du voyage entre New-York et Key-West et par conséquent entre New-York et la Havane.

Ce n'est pas tout. Bientôt, le voyageur parti de New-York dans un sleeping-car, pour peu qu'il ait le goût de dormir quarante heures d'affilée, se réveillera à la Havane, sans avoir été dérangé de sa couchette ni de ses rêves. Son vagon-lit aura été coulé tout doucement à Key-West sur un gigantesque bac et déposé mollement sur la rive cubaine.

COURRIER BERNOIS

(De notre correspondant)

Concurrence artistique.

Au théâtre.

Je vous ai signalé déjà l'an passé le mouvement d'opinion des femmes peintres de Berne qui se récriaient contre l'injustice et le peu de bonne volonté (car ces dames ne veulent pas entendre parler de galanterie, dans le cas particulier) dont faisaient preuve à leur égard les mâles organisateurs des expositions annuelles de peinture. Les quelques malheureuses qu'un jury impitoyable n'avait point repoussées, voyaient le produit de leurs efforts suspendus à de vertigineuses corniches où l'œil de l'amateur ne distingue plus un coucher de soleil sur l'Alpe d'une nature morte. Ou bien encore les aquarelles de ces dames étaient à moitié masquées par des produits de leurs confrères à barbe. Pareil état de choses ne pouvait durer et les peintres bernoises déclarèrent qu'elles prendraient leur revanche à la première occasion et qu'elles n'entendaient pas se laisser opprimer sans protester. Leurs collègues masculins, riant dans leurs larges barbes, les laissèrent dire... et ne se montrèrent pas plus accueillants.

Ces dames, pourtant, n'ont point tenu des propos en l'air et il y a quelques jours s'ouvrait une exposition des peintres et sculpteurs femmes bernoises, au musée des beaux-arts, sauf erreur. Toutes nos artistes y sont représentées et l'on m'a assuré que ce salon féminin ne le cède en rien à l'exposition organisée en décembre par les peintres bernois. N'ayant pas eu, jusqu'ici, le temps de passer au musée, je me borne à vous signaler cette intéressante manifestation artistique, qui vaut bien une visite. Inutile de dire que le sexe laid en est systématiquement exclu (je parle, bien entendu, des exposants) et que ces dames tiennent à montrer qu'elles sont parfaitement capables, elles aussi, d'organiser un salon. Et voilà qui va river leur clou aux peu bienveillants confrères de la palette!

* * *

Notre théâtre municipal a fermé ses portes samedi soir — jusqu'au mois de septembre. La saison qui avait commencé le 16 septembre 1909 n'a pas compté moins de 250 représentations, soit 87 d'opéra, 36 d'opérettes, 90 de drame et le reste de diverses espèces sans compter 10 représentations données par des troupes françaises.

Cette proportion n'a point satisfait certains Aristarques qui trouvent que l'opéra a été sacrifié. Il est certain que la plus grande partie du public ne partage pas cette opinion. On ne peut pourtant pas jouer tous les jours du Wagner ou du Saint-Saëns. La direction du théâtre, du reste, doit obéir également à des considérations d'ordre financier qui lui dictent ses programmes. Les opérettes font en général salle comble et des inepties comme la «Dollarprinzessin» remplissent le théâtre — et la caisse. Aussi les répète-t-on souvent.

Les dix représentations en langue française dont nous avons bénéficié cet hiver n'ont pas toujours été fréquentées comme il aurait été désirable qu'elles le fussent. Mais on est pourtant en progrès sur la saison 1909 et il est probable que la bonne tradition des représentations en français n'ira point se perdant. L'élément romand, nombreux à Berne, et le monde de la diplomatie constituent le plus clair du public de ces soirées. Mais les Bernois désireux de rafraîchir leur français, assistent volontiers, eux aussi, aux représentations dans votre langue, joignant ainsi l'utile à l'agréable.

Quant au résultat financier de la saison 1909-1910, j'ai bien peur qu'il ne soit guère plus brillant que celui des exercices précédents, lesquels bouclaient régulièrement avec un déficit. Il en sera, hélas! probablement ainsi cette année et l'argent de la loterie devra venir combler les vides... en attendant qu'un bienfaiteur généreux assure une existence libre de soucis à notre théâtre.

Les réclamations des abonnés étant le seul contrôle du service des porteuses de notre journal, les personnes qui auraient à signaler des irrégularités dans la distribution de la FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL, sont priées d'en informer chaque fois notre bureau.

Eaux des Bains d'Henniez, EAUX MINÉRALES NATURELLES Bicarbonatées - Alcalines - Lithinées

Souveraines contre les rhumatismes, maladies chroniques de l'estomac et des voies urinaires, l'anémie et la neurasthénie.

CITRONNELLE SUISSE

Exigez le nom et la marque de la *Fabrique suisse de boissons hygiéniques, à Neuchâtel*

Un verre de **Citronnelle suisse** prise avec de l'**Eau d'Henniez** est un des breuvages LES PLUS HYGIÉNIQUES et LES PLUS AGRÉABLES qu'on puisse prendre

Vente en gros: SCHMIDT & Cie, Neuchâtel

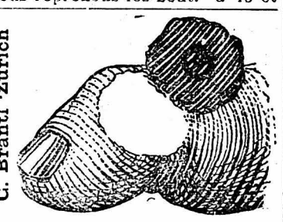
Garantie pour chaque paire. Demandez catalogue gratuit!

J'expédie contre remboursement:

Souliers de dimanche pour messieurs, solides et élégants	No. 39—48	Frs. 8.50
Souliers de travail à crochets pour messieurs, ferrés	No. 39—48	Frs. 9.—
Souliers de travail à oeillets pour ouvriers, ferrés, la	No 39—48	Frs. 7.80
Souliers de dimanche pour dames, forme élégante	No. 36—42	Frs. 7.—
Souliers de travail p. dames, ferrés	No. 36—43	Frs. 6.30
Souliers pour fillettes, solides et ferrés	No. 26—29	Frs. 4.20
	No. 30—35	Frs. 5.20
Souliers de dimanche pour fillettes	No. 26—29	Frs. 5.—
	No. 30—35	Frs. 6.—
Souliers p. garçons, solides et ferrés	No. 26—29	Frs. 4.50
No. 30—35 Frs. 5.50	No. 36—39	Frs. 6.80

Rod. Hirt, Lenzbourg.

Au magasin de Comestibles
SEINET FILS
Rue des Epancheurs, 8
Malaga Brun Misa
Malaga Doré Misa
Vin de Madère
à 1 fr. 30 la bouteille, verre perdu
Nous reprenons les bout. à 15 ct



C'est ainsi que vous pouvez enlever les cors aux pieds et durillons, si vous vous servez du remède nouveau, sensationnel et agissant sans douleur. Ue 1621 e
Emplâtre Torpedo
Prix: 1 fr. — Dépôt à Neuchâtel: Pharmacie A. Bourgeois.

REMÈDE INFAILLIBLE
contre les CORS et DURILLONS
le flacon 60 cent.
Pilules reconstituantes
guérissant promptement l'anémie, pâles couleurs, étourdissements.
Excellent fortifiant. La boîte 1 fr. 60
Se trouve seulement
Pharmacie BOREL
Fontaines - Neuchâtel

Bonne occasion
A vendre faute d'emploi un vélo de course, marque B. S. A., à l'état de neuf, pour le prix de 130 fr. S'adresser Neubourg 21, au 1er étage, après 7 h. le soir.

Vve Bonnot & Cie
EVOLE 1 (bas du Pommier)
GRAND CHOIX DE
Belles pommes
bien conservées
Oranges blondes et sanguines très douces
Bien assorti en légumes frais
ASPERGES
Très belles fraîches, au prix du jour
On porte à domicile
Expédition au dehors
TÉLÉPHONE 597
Se recommande

Confiserie Sperlé
TEMPLE-NEUF 1
Sur commande:
Les excellents GATEAUX
aux noisettes ou aux amandes
qui ont eu beaucoup de succès pendant les fêtes de Pâques
NOUVEAU
Petits pâtés neuchâtelois
TOUS LES JOURS:
Véritables **Brichelles** neuchâteloises, **Zwiebachs** frais, **Brioches** et spécialités de **pièces salées** pour thés.

AVIS DIVERS

LA SOUSCRIPTION
en faveur de la
Ligue suisse pour la protection de la nature
est ouverte dans toutes les librairies
Prière de s'y faire inscrire
soit comme membre actif . . . 1 fr. par an
soit comme membre à vie . . . 20 fr.

SÉJOURS D'ÉTÉ
Sous cette rubrique paraîtront sur demande toutes annonces d'hôtels, restaurants, buts de courses séjours d'été, etc. Pour les conditions, s'adresser directement à l'administration de la **Feuille d'Avis de Neuchâtel**, *Temple-Neuf 1.*

Automobiles à louer E. LESEGRETAIN 20 Téléphone 20

Ins - Bahnhofhôtel
Gut empfohlenes Hôtel-Restaurant. Schöner Saal für lustige Gesellschaften wie: Hochzeiten, Taufen, etc. Gute Küche. Feine Weine und Bier. Schönster Ausflug der Umgebung.
Bestens empfiehlt sich,
Rudolf Schwab
früher in firma Geb. Schwab

Anet - Hôtel de la Gare
Hôtel-Restaurant très recommandé. Belle salle pour joyeuses sociétés telles que: noces, baptêmes, etc. Bonne cuisine. Vins fins, bière. La plus belle excursion des environs.
Se recommande vivement,
Rodolphe Schwab
de l'ancienne maison Schwab frères

Skating-Rink
(Patinage à roulettes)
de
l'Institut G. Gerster
ÉVOLE 31a
Ouvert tous les jours

Leçons de français et d'anglais
Mlles MENTHA
Comba-Borel 2a

Taches de rousseur
impureté du teint en général, crinons, dartres, démangeaisons, chute des cheveux, pellicules, rougeur du nez, poils de visage, etc. sont supprimés promptement et à bon marché au moyen du traitement par correspondance et des remèdes inoffensifs de l'**Institut médical «Vibron» à Wienacht, près Rorschach.** Ue 5242 d

On prendrait
quelques dames
en pension dans petite villa ho de ville. Chambres au soleil, h air, vie de famille, bonne cuisi confort moderne, tram. Prix de chambre et pension: 80 fr. p mois, y compris chauffage et éc rage. Demander l'adresse du n° au bureau de la Feuille d'Avis. c

Leçons d'anglais
Pour renseignements s'adres à Miss Rickwood, **Place Pi get 7**, au 3me étage.

On donnerait
LEÇONS D'ESPAGNO
S'adresser Hôpital 6, 2me.

Placements hypothécaires 4%
sur immeubles en ville 1er rang. S'adresser p écrit à A. B. C. 494 a bureau de la Feuil d'Avis.

la pension m'était impraticable. En me séparant de ma fille je risquais de compromettre mes précautions antérieures et mes desseins d'avenir. Je suis venu dans ce pays, en effet, chercher la solitude et le calme, après un brisement atroce qui m'amenait à couper toutes communications derrière moi...

C'était la première fois que M. Quentin condescendait à s'ouvrir ainsi. Emerveillée de cette preuve de confiance, Mlle Guéret se risqua à effleurer une question brûlante:

— La solitude n'est, nulle part, absolue, et le calme ne dure jamais longemps, dit-elle aussi bas qu'il avait parlé lui-même. Vous ne pouviez prévoir alors les complications que vous créerait votre voisinage.

Il comprit l'allusion et, penchant davantage les épaules, murmura du bout des lèvres:

— Tout ne peut être prévu... La vie marche... Et nous évoluons...

Ils demeurèrent un instant silencieux, la pensée remplie du même sujet. Mlle Mélina rêvait, sans chercher a profiter de l'occasion pour obtenir de nouvelles confidences. Et le docteur lui sut gré de ce tact et de cette discrétion.

—Je vous faisais appeler pour vous demander un grand service, dit tout à coup Mlle Guéret. Je pars pour Bagnoles dans quatre jours. Permettez-moi d'emmener Agnès...

Le docteur eut un soubresaut. Mais, sans se laisser intimider, l'institutrice poursuivait posément:

— Ne me foudroyez pas, et laissez-moi emmener Agnès... Réfléchissez... Et vous verrez que ma proposition est raisonnable et... opportune... Ne croyez-vous pas qu'un changement d'air et de milieu serait salutaire à notre jeune fille?... Je puis ajouter que j'ai le plus grand intérêt à m'assurer sa compagnie. Mon état exige des soins de tout instant, que je ne pourrais rétribuer à leur prix et que la chère petite me donnera, là-bas comme ici, avec un dévouement gratuit et constant...

Plié en deux sur sa chaise, le menton appuyé sur sa canne, le front rembruni, M. Quentin gardait le silence. Subitement, il se redressa, et transperçant Mélina d'un coup d'œil soupçonneux:

— C'est entre vous deux que vous avez comploté cela sans doute?... fit la voix rêche.

Elle haussa doucement les épaules.

— Encore cette méfiance! Vous mériteriez que je m'indigne. Non, docteur!... Agnès ne sait rien de mon désir... Lui en aurais-je parlé avant d'être assurée de votre acquiescement, pour lui causer peut-être une déception?...

Ce n'est pas que ce projet soit bien attrayant pour elle. Tenir compagnie à une phlébitique, dans une modeste pension de famille, où fréquentent surtout de vieilles gens, loin du mouvement moudain, cela n'offre rien de folâtre à l'imagination d'une jeune fille de dix-neuf ans!... Mais Agnès sait trop combien elle me sera utile pour me refuser... Je suis a peu près certaine de son consentement. C'est le vôtre qui importe...

M. Quentin observa brièvement:

— Je viens de vous dire que je ne me suis jamais séparé de ma fille...

— Mais moi, je ne la quitterai pas... Et Bagnoles est si proche de Mayenne! C'est à peine un déplacement... Vingt-cinq jours d'absence tout au plus... Il vous sera facile de venir nous y visiter... Ne me faites pas le chagrin d'un refus.

Il passa la main sur son front, où les rides s'amoncelaient en bourrelets sinueux. Il revit devant lui le jeune visage désespéré. Et cette vision fut plus convaincante que les arguments et les suggestions de Mlle Guéret. Oui, un éloignement temporaire entre ceux qui venaient de se heurter en un tel choc serait vraisemblablement une mesure sage, une diversion efficace... La séparation produirait une accalmie où s'éteindrait le malaise de l'orage. Et ainsi pacifiés, le père et la fille reprendraient ensuite plus aisément le cours de l'existence commune.

Sans rien dire de ses réflexions et de la conclusion où elles venaient d'aboutir, le docteur se leva. Mlle Mélina pressentit le refus et s'exclama avec inquiétude:

— Ah! mon Dieu! je vous ai fâché... J'ai été folle de m'imaginer que vous consentiriez à une telle concession!...

— Agnès viendra vous voir demain. Faites-lui part de votre projet, et transmettez-lui mon avis favorable! dit-il en s'inclinant devant la vieille demoiselle, et s'éloignant aussitôt, sans écouter les remerciements joyeux et surpris dont elle le comblait.

Le lendemain matin, Agnès arrivait, ponctuelle à son service amical. Livide, les yeux bistrés, enfiévrée, la jeune fille gardait à peine la force de s'étonner des éventualités inouïes que lui apprenait Mélina.

— Ton père a consenti! répétait l'institutrice, triomphant de ce succès presque inespéré et étourdie d'orgueil. Et toi, tu veux bien partir avec moi?

— Oh! tout de suite s'il se peut! murmura Agnès.

Cependant à la réflexion, elle comprit et apprécia l'intention de son père. Elle sentit qu'il voulait lui ménager un répit et une consolation et lui en fut reconnaissante. Elle souhaita le départ, d'abord, avec impatience, comme un prisonnier qui attend son élargissement. Puis à mesure que l'heure s'approcha, cette impression fit place à une vague anxiété. La jeune fille erra dans les jardins et dans les chambres, surprise de s'attrister en quittant ces lieux moroses.

Gudule, elle, ses yeux opaques arrondis sous ses sourcils relevés, aidait sans rien dire aux préparatifs, allant et venant sur les pas de sa jeune maîtresse. Le docteur resta presque invisible ces trois derniers jours, occupé à des courses urgentes, disait-il, d'une ferme à l'autre. La porte de l'Aubrière resta close aux consultants. Au moment définitif, M. Quentin se retrouva chez Mlle Guéret, dont il surveilla l'installation en voiture avec une muette vigilance. Gudule, rembarrant le jardinier qui lui offrait ses services, avait voulu porter elle-même, au carrefour, le sac et le manteau d'Agnès. Celle-ci, avant de gravir le marchepied, s'approcha, le cœur étreint, du docteur, qui avait évité de la regarder jusque-là.

— Merci, mon père, et au revoir! murmura-t-elle en lui présentant son front.

Il y posa les lèvres, sans un mot... Et tous deux, brusquement, s'écartèrent, les yeux ternis.

— Au revoir, Gudule! fit Agnès, s'arrêtant devant la gouvernante.

A sa vive surprise, la vieille femme l'embrassa pesamment sur les deux joues, et lui glissant un petit sac d'osier entre les mains:

— Des prunes... si vous avez soif en chemin de fer, dit-elle.

Bizarrement remuée par les adieux de ces deux êtres si peu démonstratifs, Agnès, de la voiture qui l'emportait, considéra la silhouette du docteur, déjà en marche vers le village, et l'ombre épaisse de Gudule, figée au milieu de la route, comme un massif poteau. Et une confuse pitié la toucha.

IX

— Qu'est-ce que Bagnoles, en somme? Une baignoire avec des sapins autour!... déclarait Evariste Sabin, les jours de pluie et de rhumatisme.

— Mais l'eau de cette baignoire est quasi miraculeuse, et les sapins aromatisent l'air! répliquait sa sœur, Mlle Aurélie, habituée aux boutades du vieil enfant terrible.

Au moindre rayon de soleil, d'ailleurs, Evariste était le premier à pindariser en l'honneur de Bagnoles, — cette Suisse sans glaciers. — Et le feutre de travers, un brin de genêt à la boutonnière, il vagabondait dans la forêt pleine de délices, se grisant d'odeurs sylvestres, et gambadant parmi la fougère, assurait-il, comme un faune ivre. Ce faune ivre, chevelu et barbu plutôt, ainsi qu'un triton grisonnant, était au surplus, malgré les intempérances hyperboliques de son langage, le plus inoffensif des vieux garçons diabétiques, sous la tutelle d'une sœur dévouée qui, tendrement, soignait sa gourmandise et entretenait sa paresse. Mlle Sabin donnait à Paris des leçons de chant, de harpe et de diction. Evariste était, a ses heures, poète, journaliste, compilateur ou critique d'art, — autant de prétextes à fainéantises, avouait-il avec humour. Ce vieux ménage de frère et sœur possédait des relations communes avec Mlle Guéret, et la connaissance, ébauchée autrefois, fut vite renouée, dans la vie commune du Chalet Vert.

Les Sabin étaient d'ailleurs éminemment «liables» et sociables. Personne ne résistait à leur entrain communicatif. Ils vouèrent tout de suite leurs sympathies et assurèrent leur protection à la jolie et douce compagne de Mlle Mélina, isolée parmi les autres jeunes filles. Aurélie Sabin suppléa Mlle Guéret, empêchée par son impotence, dans l'emploi de chaperon. Et Evariste, au bout de deux jours, traitait Agnès avec une amitié familière et bongonne, comme s'il l'avait vue naître...

Ce matin, le journaliste écrivait dans le salon du Chalet Vert, quand la jeune fille y entra. Craignant de le déranger, elle se faufilait entre les meubles avec discrétion. Il l'interpella brusquement:

— Bonjour, chère enfant!... Comment va, ce matin? Encore bien pâlotte! Hum! Nous avons besoin de bonnes courses dans la forêt pour rosir ces joues exsangues!...

— Je compte aller jusqu'à l'abri Janolin, tout à l'heure, dit Agnès, dès que j'aurai porté à Mlle Mélina ce livre qu'elle a commencé hier soir... Nous rentrons du bain. Elle vient de se recoucher.

— Ah! se coucher, se baigner, se lever, s'habiller et se déshabiller! Fait-on autre chose ici? Il faut en avoir une santé, pour être malade de ville d'eaux!...

— Enfin, ce régime réussit à Mlle Guéret!... dit Agnès souriant. Les progrès sont journaliers.

— Nous la ferons danser avant le départ! fit Evariste, fermant sa serviette de chagrin. Bonne promenade, jeune fille!... Je ne vous accompagne pas ce matin!... Devoir professionnel! Une information à vérifier avant de terminer cet article... description de Bagnoles destinée à une revue illustrée... C'est-à-dire un texte quelconque encadrant des images. Voilà toute la littérature convenant à nos chères contemporains et à nos exquises contemporaines. Regardez mes clichés! ajouta-t-il, éparpillant les épreuves photographiques d'un air satisfait. Sont-ils assez pittoresques? Le hall de l'établissement, avec le va-et-vient des malades encapuchonnés... Les kiosques à musique et à pâtisseries, la potinière de l'allée du Dante et ses élégantes habituées... Tenez, voilà votre propre effigie en face des joueuses de tennis... Une madone de Boticelli, vis-à-vis des figurines déhanchées de Gyp...

— Oh! vous ne publierez pas mon portrait, j'espère! dit Agnès effarée.

— Plus souvent que je renoncerais à mon meilleur cliché! déclara le journaliste, glissant ses épreuves sous enveloppe. D'ailleurs, vous serez en glorieuse compagnie, si la nouvelle qu'Aurélie a entendu annoncer ce matin, à l'établissement, est exacte... On parle de la très prochaine arrivée de Mme Lynden... Hedwige Lynden!... Ça ne vous dit rien, enfant? Saprejeu! où viviez-vous donc pour ignorer cette célébrité universelle?... La Lynden, l'incomparable Valkyrie!... Quel clou sensationnel ce serait pour mon article qu'un portrait inédit de la grande artiste... Je cours m'informer. A tantôt!... Ne vous égarez pas et gardez vous du loup... Mais ce bois est un bois de repos pour les jeunes filles.

(A suivre.)

La Feuille d'Avis de Neuchâtel, en ville, 9 fr. par an.

ETAT-CIVIL DE NEUCHATEL

Naissances

30 avril. Jacques-Louis, à Jean Roulet, avocat, et à Berthe-Henriette née Petitpierre.
2 mai. Henri-Léon, à Alfred Hossmann, jardinier, et à Léa-Maria née Pillonel.

Décès

2. Martha-Olga née Isoz, ménagère, épouse de Jean-Victor Anderegg, Bernoise, née le 27 avril 1885.
3. Cécile-Adèle née Thiébaud, ménagère, épouse de Emile Lœtscher, Lucernoise, née le 1er mars 1853.

POLITIQUE

Turquie

Toute la presse turque blâme sévèrement la révolte des Albanais et engage le grand-vizir à *ne reculer devant aucun sacrifice pour* faire rentrer l'Albanie dans la stricte obéissance des lois constitutionnelles. Une voix s'élève cependant en leur faveur, c'est celle du rédacteur en chef du journal albanais « Liria ».

Tous médisent des Albanais, dit cet Albanais, à cause des derniers événements et personne ne songe à les plaindre.

Une question se pose: Doit-on exterminer les Albanais sous prétexte qu'ils ne sont pas policés? Je n'excuse nullement les actes violents de mes compatriotes; je suis même le premier à les en blâmer, mais il y a bien des circonstances atténuantes en leur faveur. Tous ceux qui ont parcouru cette contrée sont unanimes à reconnaître que c'est un coin du moyen âge, même de l'époque préhistorique, dans l'Europe du XXme siècle. *Pourtant ma race si* arriérée, si rude qu'elle soit, ne manque ni d'intelligence ni de bonnes dispositions.

Pourquoi ne pas mettre à contribution ces qualités? Pourquoi ne pas mettre à profit les bons côtés du caractère albanais, pour chercher à en faire un peuple moderne... ou à peu près? Faites parler la raison au lieu du canon, car ils sont capables de comprendre et d'obéir, *ces rudes et farouches montagnards!* Avant tout il faut écarter toute méfiance, tout malentendu entre ces montagnards et les autorités locales, car l'incurie et la mauvaise administration qui étaient l'apanage des années passées justifient cette méfiance.

Les deux maux dont souffre l'Albanie sont: l'extrême pauvreté et la profonde ignorance de ses habitants. Il faut y remédier par la *construction de voies de communication* et par la création de nombreuses écoles. On a trop parlé du désarmement de la population. C'est une chose qui doit se faire et sans retard, mais avec tact. Comment prétendre désarmer avant d'avoir installé des tribunaux et d'avoir créé des postes militaires? Car à présent, faute de ces moyens de justice, chacun cherche à se faire justice soi-même.

Allemagne

Les libéraux et démocrates bavarois présentent ces jours-ci au Landtag du royaume une motion tendant à introduire la représentation proportionnelle pour les élections à cette assemblée. Les social-démocrates badois se proposent d'en faire autant à la Chambre qui siège à Carlsruhe.

L'introduction de la proportionnelle serait particulièrement justifiée en Bavière. Non seulement les circonscriptions électorales sont taillées dans ce pays de manière à assurer la prépondérance au centre, mais, en outre, une disposition de la loi déclare élus les candidats qui, au premier tour, sont les plus favorisés par le scrutin, pourvu qu'ils aient obtenu le 30 pour cent des suffrages.

La statistique démontre que les partis disposent, en gros, sur cent suffrages exprimés: le centre, de 44 voix; les libéraux et démocrates, de 24 voix; les agrariens, de 10 voix; les conservateurs, de 2 voix; les social-démocrates, de 18 voix. Cette répartition devrait donner, abstraction faite des groupes insignifiants, pour les 163 députés au Landtag de Bavière, 72 députés au centre — il en a 98 —; 40 députés aux libéraux et aux démocrates — ils en ont 25 seulement; 29 aux social-démocrates — ils n'en ont que 20.

Les partis d'opposition badois sont, proportionnellement, beaucoup moins malmenés. Le centre y a néanmoins 4 députés de trop (26 au lieu de 22) au regard du nombre des électeurs de ce parti. En revanche, les plus lésés ne sont pas les libéraux et les social-démocrates; ce sont les conservateurs et agrariens, qui ne sont représentés que par 3 députés alors qu'ils auraient droit au double.

L'agitation électorale en Prusse ajoute à l'acuité des revendications qui se font jour dans les autres Etats de l'empire, et l'on s'explique, à considérer les disproportions choquantes auxquelles le régime actuel donne lieu, que l'Allemagne entière ait les yeux fixés sur l'avenir de la réforme électorale prussienne.

ETRANGER

Faute de poudre, on prit la grosse caisse. — A la cour de Mecklembourg, on vient d'apprendre avec joie et hilarité de quelle manière la bonne ville de Gadebusch a salué la naissance du grand-duc héritier. Les habitants de cette ville, voulant faire aussi bien que la résidence de Schwerin, prirent leur mortier pour tirer les 101 coups réglementaires de salut. Mais, hélas! au 93me coup, il n'y avait plus de poudre. On fouilla la ville, mais on ne trouva pas la moindre munition. Que faire? Il fallait les 101 coups à tout prix. Alors survint le chef de la musique municipale qui trouva un expédient. Il prit la grosse caisse, la plaça sur le marché et, tapant huit fois à tour de bras sur la peau de l'instrument, il donna l'illusion des huit coups de canon qui manquaient.

Inondation de pétrole. — La commune de Stavapoléos (Roumanie) vient d'être inondée par un jaillissement de pétrole d'une violence extraordinaire. C'est un puits de la société pétrolifère roumaine-américaine qui lance avec cette abondance dangereuse du pétrole brut mêlé de sable. Tous les champs voisins de l'orifice du puits sont recouverts d'une épaisse couche de pétrole et la commune de Stravapoléos est en danger. Déjà un certain nombre de maisons ont été évacuées et l'on a dû appeler de la troupe pour élever des digues contre le flot de pétrole.

Artistes suisses à l'étranger. — A Budapest, l'ouverture d'une exposition de quelques artistes suisses a eu lieu mercredi matin dans la salle Nemzetti. Elle comprend entre autres des œuvres de Buri, Bille, Emmenegger, Stockmann, Vibert, etc. La presse hongroise lui consacre des articles très sympathiques dans lesquels elle regrette cependant que Hodler ne soit pas représenté.

Chiens et chats

J'ai dans ma maison deux chiennes: l'une est une chienne de chasse, une Laverack; elle a horreur des chats et leur fait une poursuite des plus actives; l'autre est une simple caniche, fort intelligente. Ces deux chiennes ont vécu dans les meilleurs termes jusqu'à ce qu'une jeune chatte leur ait été donnée pour compagne. La Laverack ne pouvait la voir sans se mettre à l'arrêt et bientôt foncer sur elle. La chienne caniche l'avait au contraire prise en affection, la défendait vaillamment, livrait bataille pour elle; si bien que, le fouet aidant, son adversaire s'est résignée. Les deux chiennes et la chatte dorment maintenant entre les pattes les unes des autres. Il y a quelque temps la chienne caniche mit bas inopinément; la Laverack tua et mangea ses petits à mesure qu'ils naissaient; sa compagne, sans doute épuisée par l'opération, ne parut pas autrement protester, et je doutais qu'elle devînt jamais bonne mère. Or, ces jours-ci, la chatte a mis bas à son tour. Pendant tout le temps de l'opération, la chienne caniche n'a cessé de la surveiller, de la lécher, de nettoyer les petits à leur naissance; bref, elle s'est comportée comme une admirable matrone, ne permettant même pas à la Laverack d'approcher. Depuis elle aide la jeune chatte dans tous les soins de la maternité. Quand l'événement s'est produit, l'un de ses maîtres était dehors; dès son arrivée, la chienne s'est jetée au-devant de lui, aboyant, sautant, le tirant par ses vêtements jusqu'à ce qu'il ait consenti à l'accompagner à l'office; elle annonçait simplement l'heureuse délivrance de sa compagne.

Que de matières à réflexions dans cette petite histoire! Quelle différence de ligne de conduite entre deux bêtes pourtant de même espèce!

D'un côté une puissante impulsion à laquelle la bête, très affectueuse cependant, ne peut résister et qui la porte au carnage; c'est bien l'instinct tel que l'entendent les philosophes; de l'autre, au point de départ, un instinct également, si vous voulez, l'instinct maternel, mais compliqué d'une faculté de généralisation qui l'étend jusqu'aux petits d'une mère d'une autre espèce et se double d'un sentiment touchant de solidarité. Qu'en pensent ceux qui considèrent les animaux comme des automates?

EDMOND PERRIER.

(« Le Temps ».)

SUISSE

Commission des C. F. F. — La commission du Conseil national pour les C. F. F. a décidé l'entrée en matière sur le projet de loi concernant le relèvement des tarifs double course. Elle arrêtera ses propositions définitives dans une séance ultérieure, à Berne, dans la première semaine de juin. Elle a de même pris une décision concernant les 24 millions du Hauenstein et rapportera sur les deux questions dans la session de juin.

Tir fédéral. — Les C. F. F. ont alloué un don d'honneur de 5000 francs au tir fédéral de Berne.

— Le professeur Noyer, directeur de la clinique de médecine vétérinaire, à Berne, a reçu une visite inattendue, celle du dompteur d'une ménagerie avec un ours qui, depuis quelque temps, refusait toute nourriture.

M. Noyer ausculta le plantigrade et constata que l'ours avait mal aux dents. Il fallut se décider à extraire une molaire; pour ce faire, on coucha l'animal sur la table d'opération en le liant solidement. L'extraction n'eut pas lieu sans difficultés, car la dent tenait bien et l'ours poussait des hurlements épouvantables. Mais, finalement, le professeur retira la molaire.

On délia ensuite l'ours, lequel roulait des yeux furibonds. L'animal ne se sentit pas plutôt libre que, pour se venger, il allongea un formidable coup de patte à M. Noyer. Heureusement, celui-ci put se reculer à temps et il en fut quitte pour une blouse déchirée.

Le dompteur emmena ensuite son peu commode pensionnaire.

L'horlogerie en 1909. — Le rapport de la banque cantonale de Berne, qui vient de paraître, s'exprime de la sorte sur l'industrie horlogère en 1909:

« L'industrie horlogère, qui joue un si grand rôle dans notre canton, eut de durs moments à passer pendant une grande partie de l'année; cependant le dernier trimestre vit arriver avec plaisir des commandes suffisantes pour laisser espérer que, au moins quant à la quantité, une activité normale ne tardera pas à régner. Par contre, les prix font toujours naître beaucoup de plaintes et, sous ce rapport, il est à craindre qu'un relèvement ne soit pas près de se produire. On peut cependant constater avec satisfaction qu'à peu d'exceptions près, et encore celles-ci résultent-elles de vices de constitution, l'industrie horlogère résiste avec une remarquable fermeté à la longue crise qui pèse sur elle. Cela laisse supposer une saine organisation de cette branche d'industrie et permet de conserver un bon espoir pour l'avenir. »

BERNE. — La foire de lundi, à Saignelégier, a été, malgré un temps détestable, très animée. Les acheteurs et vendeurs de bétail étaient en grand nombre. On comptait dans la halle-cantine 320 pièces de gros bétail et autant de porcs. Les prix ont peu varié. Les vaches et génisses sont toujours très recherchées et les porcs ont augmenté d'un bon tiers depuis le mois de janvier. Les forains ont été très malmenés par les bourrasques de neige qui n'ont cessé que vers quatre heures de l'après-dîner, alors que la journée était déjà perdue.

— En bourrant un mortier, dimanche, à Corcelles (Jura bernois), deux jeunes gens ont été victimes d'un accident. La décharge est partie prématurément et la barre de fer qui sert à compresser le papier a pénétré dans la bouche de l'un des artilleurs. L'autre a eu un doigt arraché. Les deux blessés sont soignés à l'hôpital de Moutier.

— Après deux jours de débats, la cour d'assises du Mittelland bernois a condamné, pour faux-serment, à un an de maison de correction, le meunier Jean Vœgeli, de Biglen. Un premier jugement qui concluait également à la culpabilité de l'accusé avait été cassé par la cour d'appel pour des raisons de forme.

ZURICH — Un incendie a détruit à Buchs une grande maison double comprenant écurie et grange. Le mobilier et 6 têtes de bétail sont demeurés dans les flammes.

— La police de Zurich informe que de faux billets de banque italiens de 100 lires sont mis en circulation par des individus parlant français et italien et qui opèrent de préférence dans les magasins de tabac.

THURGOVIE. — Dans la nuit de mardi à mercredi, des cambrioleurs ont pénétré dans le magasin d'horlogerie Lamblin, situé au faubourg de Frauenfeld. Un grand nombre de montres d'or et de chaînes de montre ont été enlevées de la devanture. On n'a aucune trace des voleurs.

VAUD. — Le Grand Conseil a renvoyé au Conseil d'Etat diverses motions, entre autres une demande relative à la construction d'écuries à la place d'armes de Bière, et une autre tendant à exiger des entrepreneurs-constructeurs certaines garanties de capacité.

ZOUG. — A l'occasion de son 25me anniversaire comme directeur de musique, M. Boniface Kühne, à Zoug, a reçu un cadeau très original. Il consistait en un gros album contenant un des chants les plus populaires du compositeur « Le cœur appartient à la patrie ». Chacune des 50 notes, gravées en couleur d'or, contenait une pièce de 10 fr.

VALAIS. — L'épidémie de typhus qui avait éclaté, il y a quelques semaines, à Goppenstein, peut être actuellement considérée comme ayant complètement disparu. Il ne s'est pas déclaré de nouveaux cas depuis quelque temps déjà, et les personnes atteintes sont actuellement en convalescence. Toutefois, la redoutable maladie a fait une dizaine de victimes, décédées dans les premiers jours de l'épidémie; ce sont presque tous de jeunes ouvriers italiens, célibataires.

CHRONIQUE AGRICOLE

Une charrue-automobile. — Il y a quelques jours les membres de la société des agriculteurs suisses ont été agréablement surpris par les essais d'une charrue-automobile sur les terrains de l'école cantonale d'agriculture « Strickhof » à Zurich. Le sol à labourer était un champ de seigle, coupé tout récemment et avec une pente très prononcée, dont le terrain était absolument détrempé par suite de la pluie.

La charrue-automobile a été inventée par M. G. Kœnig. Elle se compose d'un châssis à trois roues; l'essieu-arrière du véhicule porte un tambour de 2 m. 20 de large, sur lequel sont accrochées les pioches pour le labourage proprement dit de la terre. Ces pioches peuvent avoir différentes formes selon la consistance du sol à labourer et chaque pioche peut librement tourner en tout sens.

Par suite de la rotation du tambour, les pioches, grâce à leur force centrifuge, labourent énergiquement le sol, en le réduisant en miettes. La grosseur des miettes varie, cela va sans dire, d'après la forme de la pioche. Etant donné que cette méthode de labourer n'exige pas d'effort de traction, la machine *étant complètement poussée en avant par ses* propres efforts dans la terre, il y a la possibilité de travailler même par un temps humide, ce que tous les tracteurs connus jusqu'à ce jour n'ont pu atteindre, et cela moyennant un moteur d'une puissance très restreinte, soit 24 HP.

Le moteur d'automobile placé devant, actionne les roues du véhicule selon le mode habituel des voitures-automobiles, moyennant un engrenage réciproque différentiel; en outre le moteur actionne aussi le tambour, qui est mis en rotation par un engrenage à chaîne. Une poulie latérale est mue par le premier renvoi de cet engrenage à chaîne, qui sert à actionner des machines agricoles auxiliaires de tout genre, c'est-à-dire que la voiture-automobile sert également comme moteur stationnaire, si elle n'est pas utilisée pour le labourage du sol. En outre la charrue-automobile peut être également employée comme camion-automobile ordinaire, aussitôt que le tambour est levé, ce véhicule étant par exemple à même de tirer une charrue de 4 à 8 socs.

La petite roue de devant sert seulement comme roue de direction et n'a rien à porter pour ainsi dire. Voilà pourquoi la charrue-automobile peut être commandée du siège de la machine en tournant une petite manivelle, sans causer le moindre effort. Tout le poids de la charrue est réparti sur les deux autres roues, qui sont munies de cannelures pour faciliter le mouvement dans les champs. Ces cannelures peuvent être complétées, s'il y a lieu, par des boulons. Ces deux roues sont très larges et fermées latéralement, afin que les mottes de terre ne soient pas traînées avec le véhicule.

On peut charger le pont d'engrais, qui est réparti par la charrue-automobile sur le sol d'une manière satisfaisante, inconnue jusqu'ici.

C'était très curieux de voir fonctionner la charrue-automobile sur ce terrain difficile, en laissant derrière elle une surface de terrain admirablement labouré. Aussitôt que la machine fut arrivée au bout du champ, elle a facilement viré autour d'une de ses deux roues, en attaquant une nouvelle rangée à côté des rangées déjà faites.

La charrue-automobile peut labourer le sol comme machine à déchaumer (5 à 10 centimètres de profondeur du sillon, un demi à un hectare à l'heure) et comme machine à piocher et à tourner dans le même temps selon la profondeur du sillon, de 0,25 à 0,50 hectare. Il suffit d'un seul conducteur pour tout le travail.

COURRIER BERNOIS

(De notre correspondant)

Dans un article vibrant d'indignation, communiqué aux journaux, les tireurs bernois flagellent un malheureux écrivain coupable de lèse-majesté. Ce personnage, un socialiste, avait exposé dans le « Grütlianer » sa manière de voir concernant les tirs fédéraux, fêtes de gymnastique et autres réjouissances fédérales qui ont pour but le plus clair de faire dépenser de l'argent à ceux qui y participent et qui parfois auraient mieux fait de garder leurs sous pour payer leurs dettes. Pendant que le père se goberge, la femme et les enfants sont mis au régime du café et des pommes de terre, pour le plus grand détriment de leur santé.

Le même correspondant du « Grütlianer » constatait en outre la mauvaise influence de ces continuelles réjouissances sur la moralité publique. Il n'y a rien, assurait cet amateur de statistique, comme un tir fédéral ou une fête de gymnastique pour faire monter aussitôt le nombre des naissances illégitimes. Voilà les tireurs et les « gyms » bien habillés! Mes compliments.

Les Bernois n'ont pas pris la chose en riant, mais au grand tragique et dans le communiqué dont je vous parlais, ils demandent aux échos quel est ce triste personnage et quelle est la cité qui a la honte de l'héberger (sic). Ils n'y vont pas de main morte.

Je suis bien fâché de l'avouer et au risque de mécontenter quelques-uns de vos lecteurs, je suis obligé de reconnaître que ce « misérable », somme toute, n'a pas si tort que ça et qu'il y a du vrai dans ce qu'il avance.

On parle toujours de l'abus des fêtes, nos meneurs politiques les tout premiers et malgré cela on ne rate pas l'occasion d'en organiser une. Il faudrait être logique, que diable!

Du reste, il ne serait pas impossible que la nervosité dont font preuve les tireurs bernois pût avoir son origine dans le fait que les dons d'honneur affluent avec moins d'abondance qu'on ne s'y attendait. Cela prouverait qu'il n'y a pas besoin d'être socialiste et correspondant du « Grütli » pour trouver que décidément on abuse un peu des fêtes de toute sorte.

REGION DES LACS

Bords du lac de Bienne. — Suivant le rapport 1909 de la société viticole de Douanne-Gléresse-Daucher, les essais avec plants américains sont poursuivis avec persévérance; actuellement, 975 parcelles ont été renouvelées complètement avec 219,964 plants.

Bienne. — La foire de mercredi était assez bien fréquentée. On avait amené sur le marché au bétail 174 vaches, 44 bœufs, 182 génisses, 62 veaux, 830 porcs, 15 chèvres. Les transactions étaient très actives et les prix assez élevés. Ont été payés: belles vaches, 500 à 800 fr.; pièces moyennes, 400 à 500 fr.; génisses, 500 à 700 fr.; bœufs d'engrais, la paire, 900 à 1100 fr.; veaux, 150 à 400 fr.; chèvres, 20 à 50 fr.; gros porcs d'engrais, 110 à 160 fr.; moyens, 85 à 110 fr.; petits, 45 à 55 fr.

— Au faubourg du Jura, dans un café, un consommateur qui s'était endormi a été soulagé de son portemonnaie contenant environ 50 fr. Le voleur est connu, mais on n'a pas encore pu l'arrêter.

CANTON

A méditer. — La lecture d'une annonce dans laquelle on demande pour Saint-Pétersbourg une jeune fille qui se chargerait de prendre soin de quatre enfants moyennant 40 à 50 fr. par mois, cette lecture engage un de nos abonnés de Colombier à avertir ceux qui l'ignoreraient que ce prix de 40 à 50 fr. équivaut à peine à 15 à 20 roubles. Or en Russie le rouble se dépense comme en Suisse le franc. Il ne vaut donc pas la peine de s'expatrier pour une somme aussi dérisoire et, en tous cas, il est bon avant d'aller en Russie de s'entourer de renseignements que le home suisse de Saint-Pétersbourg fournira volontiers.

Peseux (corr.). — Notre Conseil général s'est réuni le 27 avril pour prendre connaissance des comptes de l'exercice écoulé, qui boucle par un léger déficit de 1388 francs. Ce déficit n'a rien d'exagéré, car il aurait pu facilement être changé en bénéfice par la vente d'un immeuble. Les comptes ont été adoptés et décharge en est donnée au caissier.

Une autre question importante pour toute la population fut la demande d'un crédit de 65,000 francs pour la construction d'un nouveau bâtiment postal; le local actuel étant devenu insuffisant pour une population de 2300 habitants. Ce crédit, après lecture du rapport très complet présenté par le Conseil communal, a été voté en priant les honorables conseillers de chercher à réaliser le plus d'économies et de ne pas faire un hôtel des postes trop luxueux.

La troisième question à l'ordre du jour n'était pas la moins importante puisqu'elle devra assurer à notre population l'eau suffisante pour l'augmentation constante de notre village.

Les crédits nécessaires sont accordés pour l'étude d'un projet de pompage de l'eau du réservoir actuel trop petit et situé trop bas, dans un réservoir supérieur d'une capacité plus grande et à une altitude permettant d'alimenter tous les quartiers du village.

La Chaux-de-Fonds. — Pendant la nuit de mardi à mercredi, un ou plusieurs voleurs se sont introduits dans la synagogue. Les deux troncs, près de la porte d'entrée, ont été forcés, et plusieurs objets ont disparu d'une petite salle attenant au grand local.

Une bouteille de sirop, un pot de confiture, deux paires de souliers de dame, une jupe blanche en éolienne, tel est le produit de l'opération, ce qui constitue un assez maigre butin pour des gens qui croyaient sans doute s'enrichir d'un seul coup. Les malfaiteurs doivent avoir battu en retraite précipitamment, car ils ont abandonné dans l'église une sacoche et une brassée d'habits qu'ils avaient enlevés de l'autre chambre. Les troncs, qui sont régulièrement vidés, ne contenaient très probablement que fort peu de chose et les voleurs sont plutôt des voleurs volés. On n'a pas constaté d'autres traces d'effraction que celle des troncs.

Le temple communal aurait été également cambriolé.

Colombier. — L'école de recrues I au service à Colombier depuis le 30 mars, aura son grand congé dimanche et lundi 8 et 9 mai.

Cette école continue sa marche normale et les exercices dans le terrain alternent avec le tir, les marches, bivouacs et service de nuit; les hommes ont eu un peu froid le matin, par les journées de bise et d'humidité que nous traversons; sans cela, l'état sanitaire est bon.

Le recrutement des carabiniers de l'école I aura lieu en caserne le 14 mai.

Les Brenets. — Mardi soir, vers 7 h., un attelage appartenant à M. Sandoz des Frêtes, s'est emballé au Col-des-Roches, où il stationnait, et est descendu à une allure folle jusqu'aux Brenets, où il a été arrêté. Un des chevaux était du reste épuisé par de profondes blessures aux jambes et il ne s'en tirera pas facilement. L'autre est moins mal arrangé. Il n'y a heureusement point eu d'accident de personnes.

Auvernier. — On nous écrit:

Un des cygnes qui, avec sa compagne, ont élu domicile sur notre rivage, a été dupe de sa friandise.

Il suivait des fils dormants ou hameçons tendus par des pêcheurs et recueillait les poissons, quand on le vit tout à coup se débattre et prendre son vol.

Il erra quelque temps sur la rive, mais il fut impossible de l'approcher; la pauvre bête avait un hameçon planté dans le cou d'où sortait un long bout de ficelle. Le cygne s'est envolé au large avec des cris plaintifs et n'a dès lors plus reparu.

Buttes. — Les comptes communaux pour l'exercice 1909 bouclent en recettes par 96,824 francs 15; en dépenses par 100,313 fr. 56, laissant un déficit de 3489 fr. 41.

NEUCHATEL

En fleurs. — Un cerisier fleuri au bord de la propriété Mayor, à la Maladière, fait l'admiration des nombreux passants. Il s'agit d'une variété du pays à fleur double, ne rapportant pas de fruits, mais fournissant des grappes de fleurs. Les branches de cet arbre paraissent être chargées d'une couche de neige.

Théâtre. — Ce soir, la troupe d'opéra du grand théâtre de Bâle jouera « Martha », l'opéra bien connu de Flotow, avec le concours d'un petit orchestre et de chœurs. On dit le plus grand bien de cette tournée dont le passage à Neuchâtel est une véritable aubaine pour les amis de la grande musique.

Déraillement. — Mercredi soir, vers 8 h. ½, une voiture de tramway de la ligne de Corcelles a déraillé à Beauregard. Des pierres se trouvant sur la voie sont cause de l'accident. Après quelques minutes d'efforts la voiture était de nouveau en place, de sorte que le service de cette ligne eut assez peu à souffrir de ce contre-temps.

En jouant au football. — Dimanche après midi, aux environs de 3 heures, un jeune homme du nom de Hofmann s'est fracturé la clavicule gauche en jouant au football au Mail. Il a heurté un de ses camarades et fut jeté violemment sur le sol. Le blessé a été conduit à l'hôpital Pourtalès où il reste en traitement.

Pauvre bébé! — Un terrible accident s'est produit mercredi après midi, vers 3 h. ½, au Vauseyon.

Un voiturier de Corcelles, M. Henri Benoit, remontait de la ville avec un char traîné par deux chevaux. Arrivé au haut de la rampe de la Caille, il mit ses bêtes au trot, tout en conversant avec un piéton qu'il venait de dépasser.

Les chevaux allèrent donc leur train sans être dirigés et, soudain, atteignirent une poussette où l'on avait placé deux enfants qui roulèrent sur le sol.

L'un des petits, âgé de huit mois, fut jeté contre l'une des roues du char, et eut le crâne fracturé; il ne survécut que quelques instants à ses blessures.

L'autre bébé, une fillette âgée de trois ans, eut la bonne fortune de tomber entre les essieux du char et s'en tire sans aucun mal.

Quant à la mère qui conduisait la poussette, elle avait été, elle aussi, renversée violemment sans qu'elle se fît de mal.

Cette famille si cruellement éprouvée habite le Vauseyon; le père, d'origine anglaise, se nomme William Dart; c'est un ouvrier fort apprécié.

Quant au voiturier, il a dû, sur place, se prêter à un interrogatoire serré; l'enquête suit son cours.

Grand tir des Mousquetaires. — *Résultats du mercredi 4 mai 1910:*

Cible Patrie-Art. — Couronnes de laurier: M. Brunner, Brugg, 421; Paul Joset, La Chaude-Fonds, 407,3; G. von Dach, Lyss, 407; Hans Haenni, Oberdorf, 403,9; A. Eggimann, Hérisau, 401,4.

Cible militaire. — Couronne de laurier: Arthur Grosjean, Bienne, 400.

Cible Neuchâtel. — R. Guyer, Zurich, 99/88; Carl Engel, Douanne, 98/94; E. Glauser-Borel; Cormondrèche, 98/89; Gaston Dubois, Locle, 97/91.

Cible Chaumont. — Marcel Baud, Liestal, 99.

Cible vitesse. — Couronnes de laurier: H. Gurtner, Kiesen (Berne), 59; E. Busenhard, Landeron, 56; Conrad Stäheli, Saint-Fiden, 55/49; Gottfried Löffel, Muntchmier, 55/47.

Séries tournantes. — Couronnes de laurier: Conrad Stäheli, Saint-Fiden, 43; Hans Hänni, Oberdorf, 41; Louis Jequier, Fleurier, 39; Albert Hählen, Bienne, 39; Alfred Grutter, Binningen (Bâle), 38.

Groupes. — Couronnes de laurier, 25 points: Emile Weber, Corcelles; W. Hirschy, Neuchâtel.

Groupes. — Couronnes de chêne, 24 points: F.-J. Aebi, Burgdorf; Hans Hänni, Oberdorf (Soleure); Henry Berthoud, Neuchâtel; Hans Brand, Lyss; Louis Jequier, Fleurier; Alfred Indermühl, Kiesen; Rud. Zweiacker, Bienne; Léon Lambert, Neuchâtel; F. Eberhard, Berthoud; Hans Hänni, Oberdorf; Alfred Grütter, Bâle; Alfred Lange, Neuchâtel; Henry Bovet, Neuchâtel; Henry Berthoud, Neuchâtel; J. Hirsbrunner, Berthoud; Ernest Knecht, Lyss; Gottfr. von Dach, Lyss; W. Hirschy, Neuchâtel; Lucien Ochsenbein, Fribourg; Oscar Hauser, Bâle; Benz Niklaus, Berne; Jean Abegglen, Neuchâtel; Ed. Gsteiger, Bienne; A. Gilomen, Neuchâtel.

Championnats. — Léon Vaucher, Buttes, 426; Louis Jequier, Fleurier, 415,55; Emile Weber, Corcelles, 401.

Il a été brûlé 14,400 cartouches.

Accident. — Le poste de police était avisé cette nuit, entre minuit et une heure, que M. L. était tombé sur le trottoir du quai du Mont-Blanc et ne pouvait plus se relever.

Le pauvre homme fut transporté à la salle d'attente des trams; un médecin, appelé en toute hâte, constata qu'il avait la jambe cassée au-dessus de la cheville du pied et ordonna son transport à l'hôpital Pourtalès, au moyen de la voiture de la Croix-Rouge.

POLITIQUE

Affaires lausannoises

Le Conseil d'Etat propose au Grand Conseil d'accorder une subvention de 833,000 fr. pour la construction du chemin de fer électrique Aigle-Diablerets par le Sépey.

Le Grand Conseil a entendu une interpellation au sujet des loteries dont le pays est inondé. Le Conseil d'Etat a répondu qu'on revise la loi actuelle.

Grand Conseil genevois

Mercredi a eu lieu l'ouverture de la session de printemps du Grand Conseil. La séance a été consacrée en grande partie à des grâces, des nominations et des naturalisations. Le projet augmentant les taxes sur le colportage a été renvoyé à une prochaine séance.

En Espagne

Suivant la « Correspondencia de Espana », le conseil de cabinet qui a été tenu mardi aurait décidé d'introduire dans le budget de la guerre pour 1911 un crédit extraordinaire de 360 millions à répartir sur plusieurs annuités et destiné à la réorganisation de l'armée, notamment à l'achat de pièces d'artillerie modernes en nombre suffisant pour permettre leur reproduction par les fabriques espagnoles.

Voir la suite des nouvelles à la page six.

HEMORROIDES

Peu de personnes ignorent quelle triste infirmité constituent les hémorroïdes, car c'est une des affections les plus répandues; mais comme on n'aime pas à parler de ce genre de souffrances, même à son médecin, on sait beaucoup moins qu'il existe un médicament, l'**Elixir de Virginie Nyrdahl**, qui les fait disparaître sans aucun danger. On n'a qu'à écrire: **Produits Nyrdahl, 20, rue de La Rochefoucauld, Paris**, pour recevoir franco la brochure explicative. On verra combien il est facile de se débarrasser de la maladie la plus pénible, et la plus douloureuse. Le flacon: 4 fr. 50, franco.

Méfiez-vous des imitations! il n'existe qu'un seul **Elixir de Virginie**; il porte la Signature de garantie Nyrdahl.

En Perse

On mande de Tabriz:

Une dépêche du ministre de l'intérieur de Perse interdit de ratifier tout contrat d'achat passé avec des étrangers, sans approbation préalable du ministre des affaires étrangères.

Cette interdiction est en contradiction avec le traité de Tourkmentchaik et nuit au commerce avec la Russie.

Invoquant l'ordre qu'ils viennent de recevoir, les agents du ministre persan des affaires étrangères à Urmia et Tabriz refusent de ratifier les contrats d'achat légaux passés avec des sujets russes.

Au Reichstag

Le Reichstag a adopté les projets relatifs au tribunal de l'empire, à l'exercice du barreau et aux bureaux de placement.

Après un débat contradictoire entre le ministre des colonies et les représentants du centre, il a voté les dépenses causées par les soulèvements dans l'Afrique sud-occidentale.

La crise turque

La Chambre des députés ayant adopté, par 153 voix contre 29, les allocations pour les maris des princesses, le ministre des finances, Djavid bey, a retiré sa démission.

La révolte en Albanie

D'après une statistique officielle, les rebelles ont perdu, le 29 avril, 250 hommes; le 1er mai, 50 hommes. Du côté des troupes, deux soldats ont été légèrement blessés. Au nombre des morts se trouvent quelques chefs albanais.

Un iradé donne au commandant en chef le droit de décréter l'état de siège partout où il le jugera nécessaire.

Des dépêches privées annoncent qu'un combat sérieux aurait eu lieu à Diakowa. Les insurgés auraient occupé la ville. On assure qu'un bataillon se dirigeant vers Diakowa a été surpris dans une embuscade et obligé de retourner à Ipek, après avoir subi des pertes sérieuses.

— Les troupes qui s'avancent d'Uskub et de la baie de Schemi vers la haute Albanie ont opéré leur jonction avec les troupes de Torgout pacha sans rencontrer de résistance.

Dans les environs de Bodkova seuls se trouvent encore des rebelles; mais ils restent inactifs. Des nouvelles inquiétantes arrivent encore de Prizrend et de la contrée de Ghila.

En Turquie

La Chambre a repoussé, par 131 voix contre 47, la motion tendant à la nomination d'une commission d'enquête parlementaire sur la situation en Albanie.

La tournée Roosevelt

M. Roosevelt est arrivé à Christiania avec sa famille. Il a été reçu à la gare par le roi et la reine, les ministres et la municipalité. Le couple royal, M. Roosevelt et sa famille se sont rendus au château au milieu des acclamations enthousiastes de la foule.

Les ballottages

On mande de Paris au «Journal de Genève»:

C'est mardi à minuit qu'expirait le délai pour les déclarations de candidatures. Une trentaine de candidats nouveaux qui ne s'étaient pas présentés au premier tour se sont fait inscrire pour les ballottages à Paris, de telle sorte qu'en tout il y aura eu pour les cinquante sièges du département de la Seine 423 candidats; mais, par le fait des désistements, ce nombre s'est réduit considérablement au 2me tour, bien entendu.

Aucun de ces trente candidats de la dernière heure n'a de chance d'être élu, les positions étant dès maintenant nettement prises dans toutes les circonscriptions.

UN DUEL AU PIANO

L'histoire est contée, sous ce titre, par Charles Rollinat.

Une réunion d'artistes, comme il est rare d'en rencontrer, et de laquelle étaient Chopin et Liszt, séjournait au château de N., en France.

Un soir du mois de mai, entre 11 heures et minuit, la société était réunie dans le grand salon. Les larges fenêtres étaient ouvertes, il faisait un beau clair de lune, les rossignols chantaient, un parfum pénétrant de rose et de réséda entrait par bouffées dans la chambre.

Liszt jouait un nocturne de Chopin et, selon son habitude, le brodait à sa manière, y mêlant des trilles, des trémolos et des points d'orgue qui ne s'y trouvaient pas. A plusieurs reprises, Chopin avait donné des signes d'impatience; enfin, n'y tenant plus, il s'approcha du piano et dit à Liszt avec son flegme anglais:

— Je t'en prie, mon cher, si tu me fais l'honneur de jouer un morceau de moi, joue ce qui est écrit ou bien joue autre chose: il n'y a que Chopin qui ait le droit de changer Chopin.

— Eh bien! joue toi-même! dit Liszt, en se levant un peu piqué.

— Volontiers! dit Chopin.

En ce moment, la lampe fut éteinte par une phalène étourdie qui était venue s'y brûler les ailes. On voulait la rallumer.

— Non! s'écria Chopin; au contraire, éteignez toutes les bougies; — le clair de lune me suffit.

Alors il joua... il joua une heure environ.

Vous dire comment, c'est ce que nous ne voulons pas essayer. Il y a des émotions que l'on éprouve et qu'on est impuissant à traduire. Les rossignols se taisaient pour l'écouter; les fleurs buvaient comme une divine rosée ces sons vénus du ciel; l'auditoire, dans une muette extase, osait à peine respirer, et lorsque l'enchanteur finit, tous les yeux étaient baignés de larmes, surtout ceux de Liszt. Il serra Chopin dans ses bras en s'écriant:

— Ah! mon ami, tu avais raison! Les œuvres d'un génie comme le tien sont sacrées; c'est une profanation d'y toucher. Tu es un vrai poète et je ne suis qu'un saltimbanque.

— Allons donc! reprit vivement Chopin; nous avons chacun notre genre, voilà tout. Tu sais bien que personne au monde ne peut jouer comme toi, Weber et Beethoven. Tiens, je t'en prie, joue-moi l'adagio en ut dièse mineur de Beethoven, mais fais cela sérieusement, comme tu sais le faire quand tu le veux.

Liszt joua cet adagio et y mit toute son âme, toute sa volonté. Alors se manifesta dans l'auditoire un autre genre d'émotion, on pleura, on sanglota; mais ce n'était plus de ces larmes douces que Chopin avait fait couler, c'était de ces pleurs cruels dont parle Othello. La mélodie du second artiste ne s'insinuait pas doucement dans le cœur, elle s'y enfonçait brusquement comme un poignard. Ce n'était plus une élégie, c'était un drame.

* * *

Cependant, Chopin crut avoir éclipsé Liszt ce soir-là. Il s'en vanta en disant: « Comme il est vexé! » (Textuel). Liszt apprit le mot et s'en vengea en artiste spirituel qu'il était. Voici le tour qu'il imagina quatre ou cinq jours après.

La société était réunie à la même heure, c'est-à-dire vers minuit. Liszt supplia Chopin de jouer. Après beaucoup de façons, Chopin y consentit. Liszt alors demanda qu'on éteignit toutes les lampes, toutes les bougies et que l'on baissât les rideaux, afin que l'obscurité fût complète. C'était un caprice d'artiste, on fit ce qu'il voulait. Mais, au moment où Chopin allait se mettre au piano, Liszt lui dit quelques mots à l'oreille et prit sa place. Chopin, qui était très loin de deviner ce que son camarade voulait faire, se plaça sans bruit sur un fauteuil voisin. Alors Liszt joua exactement toutes les compositions que Chopin avait fait entendre dans la mémorable soirée dont nous avons parlé, mais il sut les jouer avec une si merveilleuse imitation du style et la manière de son rival, qu'il était impossible de ne pas s'y tromper; et, en effet, tout le monde s'y trompa.

Le même enchantement, la même émotion se renouvelèrent. Quand l'extase fut à son comble, Liszt frotta vivement une allumette et mit le feu aux bougies du piano. Il y eut dans l'assemblée un cri de stupéfaction.

— Quoi? c'est vous?

— Comme vous voyez!

— Mais nous avons cru que c'était Chopin!

— Qu'en dis-tu? dit Liszt à son rival.

— Je dis comme tout le monde: moi aussi, j'ai cru que c'était Chopin.

— Tu vois, dit le virtuose en se levant, que Liszt peut être Chopin quand il veut; mais Chopin pourrait-il être Liszt?

C'était un défit; mais Chopin ne voulut pas ou n'osa pas l'accepter. Liszt était vengé.

NOUVELLES DIVERSES

Chronique lausannoise (corr.). — Par un vote unanime, le conseil communal de Lausanne a ratifié, dans sa séance de mardi 26 avril écoulé, les conventions passées par la municipalité avec M. Perdonnet, la Confédération et l'Etat de Vaud; la commune de Lausanne devient propriétaire du domaine de Mon-Repos. Elle en cède la partie nord-est à la Confédération qui y construira un nouveau palais fédéral de justice, deux fois plus grand que le palais actuel et devisé à 1,600,000 fr.

Les terrains entourant le nouveau palais seront vendus pour des villas qui devront être construites en ordre dispersé. M. Perdonnet, à qui tous ces terrains ont été achetés, conserve l'usufruit de sa maison d'habitation et du parc qui, à sa mort, deviendra promenade publique.

L'Etat de Vaud devient propriétaire du palais de justice actuel et y installera les facultés des lettres, du droit et de théologie de l'université, ainsi que les archives cantonales anciennes.

La magnifique promenade de Montbenon, sur lequel cet édifice se trouve, ne subira aucune modification et en plus de cela, notre ville gagnera, à côté du nouveau palais de justice, un parc unique en Suisse, véritable oasis de verdure et qui, comme le dit M. Schnetzler, syndic, « fera pour la santé publique l'office d'un poumon ».

A Montreux. — Nous apprenons que le comité de la société des divertissements de Montreux réuni jeudi dernier au kursaal, a approuvé la création d'un parc des sports d'une superficie de 300,000 mètres carrés dans la plaine du Rhône au lieu dit La Praille.

Une commission s'occupera incessamment de la question financière. Il s'agit de trouver 150,000 francs.

Une bombe à Lyon. — Le samedi 30 avril, un individu fut surpris lorsqu'il allumait la mèche d'une bombe au domicile de son ancien patron, un verrier nommé Martin.

On crut tout d'abord à une fumisterie, mais l'engin était véritablement dangereux. On l'a fait éclater mercredi matin au parc d'artillerie. L'explosion a été très forte. Un hangar situé à une trentaine de mètres a été démoli.

Liabeuf aux assises. — Les assises de la Seine ont jugé mercredi Liabeuf, qui tua, le 8 janvier, l'agent Deray et blessa six autres agents. L'accusé a exprimé ses regrets d'avoir tué l'agent Deray, car il ne lui en voulait pas personnellement, mais à deux agents qui l'arrêtèrent précédemment.

Liabeuf a été condamné à mort.

La grève de Marseille. — A la suite d'incidents qui se sont produits au départ de la «Suzette», deux inscrits maritimes ont été arrêtés sur mandat d'amener et écroués dans la soirée.

Trois raffineries de sucre qui avaient fermé leurs portes depuis huit mois, les ont rouvertes mercredi. Un important service d'ordre avait été organisé autour des raffineries au cours d'une échauffourée entre grévistes et la police. Un manifestant a été arrêté.

— Une commission composée de députés, de représentants de la chambre de commerce, du conseil général, du conseil municipal et d'inscrits sera constituée pour régler définitivement les difficultés de la grève.

Les inscrits ont accepté de cesser la grève aussitôt que cette commission fonctionnera, aujourd'hui probablement.

A Dunkerque. — A 10 heures du soir, à l'issue d'un meeting, les gendarmes et les agents ont chargé les grévistes qui les insultaient et les lapidaient et ont opéré 13 arrestations.

De nombreuses personnes ont été contusionnées.

Une détente se confirme.

Le correspondant de l'«Humanité» à Dunkerque prétend que certains soldats du 33me de ligne fraternisèrent avec les grévistes qui les acclamèrent. Ces troupes auraient dû être ramenées dans leurs cantonnements.

Terrible incendie. — On mande de Kobé (Soudan égyptien) au «Morning Leader»: Le feu a dévasté la ville d'Amori (?). 8000 maisons ont été détruites. Les dégâts se montent à 2 millions de livres sterling.

L'aviation en Russie. — Le gouvernement a autorisé, pendant la semaine d'aviation qui va commencer à Saint-Pétersbourg, un voyage en aéroplane de Saint-Pétersbourg à Cronstadt. Ce sera le premier grand vol qui se fera en Russie.

La comète. — La comète de Halley a été vue distinctement à l'œil nu dans tout le sud de la Russie.

Voleur arrêté. — Le voleur qui a dérobé divers objets précieux au musée d'antiquités de Christiania a été arrêté. C'est un Norvégien du nom de Pierre Lund, qui a déjà subi plusieurs condamnations et qui a déjà fait plusieurs séjours dans les asiles d'aliénés. Il se trouvait ces derniers temps dans un asile pour aliénés de Gautestad, d'où il s'était évadé lundi matin. On n'a pas retrouvé sur lui les objets volés.

Contre la traite des blanches. — Levensor, l'israélite russe poursuivi à New-York pour avoir vendu des fillettes à des maisons de tolérance, a reconnu sa culpabilité et fera certainement des aveux complets.

On s'attend à ce qu'il révèle les dessous de ce trafic illicite de chair humaine qui prospère et qu'il donne des détails sur ses relations avec les agents corrompus de la police ou d'autres fonctionnaires.

On considère l'arrestation et les déclarations de Levensor comme une importante victoire de la campagne énergique entreprise contre la traite des blanches.

Les poursuites intentées contre Levensor le furent après une enquête approfondie faite par le grand jury, dont M. John-D. Rockefeller, le fils du milliardaire, était président.

L'auscultation à distance. — Un inventeur anglais vient de trouver un appareil médical dont les résultats provoquent le plus vif intérêt dans les milieux scientifiques anglais.

La «Pall Mall Gazette» qui parle de cette invention, ajoute qu'il s'agit d'un stéthoscope électrique qui, combiné avec un amplificateur de sons, permet aux médecins de percevoir par le téléphone, à des distances considérables, les battements du cœur de la personne qu'ils désirent examiner.

On signale enfin une dernière expérience des plus concluantes. Le professeur Milne, qui se trouvait dans l'île de Whigt, et avait branché l'appareil en question sur son téléphone, put, dimanche, entendre très nettement les battements du cœur d'une de ses clientes, alors chez elle à Londres, soit à une distance d'environ cent soixante kilomètres.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

(Service spécial de la Feuille d'Avis de Neuchâtel)

Accident de bicyclette

Rochefort, 6. — Hier, un jeune homme de Neuchâtel, M. Ernest Pernoux, âgé de 22 ans, faisait une course à bicyclette, lorsque, près de Rochefort, il fit une chute dans laquelle il se fractura le crâne.

Le blessé a été conduit à l'hôpital de la Providence où son état a été jugé très grave.

On ne sait pas dans quelles circonstances l'accident s'est produit, le cycliste n'ayant été découvert qu'assez longtemps après l'accident alors qu'il avait perdu beaucoup de sang.

Condamnation

Zurich, 5. — Le tribunal militaire de la VIme division a condamné un recrue, le nommé Menzi, né en 1890, Glaronnais, à 6 mois de prison pour avoir refusé en sa qualité de sabatiste de remplir ses devoirs militaires du vendredi soir au samedi pendant la dernière école de recrues.

Football

Bâle, 5. — Dans le match entre les villes de Bâle et de Zurich, les Bâlois l'ont emporté par 3 buts à 0.

Capitaine de police

Berne, 5. — Le conseil municipal a nommé capitaine de police l'avocat Tschumi, président du tribunal de Wangen sur l'Aar.

Noyade dans la Limmat

Zurich, 5. — Ce matin, quelques membres de la société des pontonniers de Dietikon faisaient une promenade en ponton sur la Limmat.

L'embarcation s'arrêta pour permettre à quelques-uns des occupants d'accoster. Quatre hommes restèrent à bord.

Le ponton fut peu après pris dans un courant assez violent. Conscients du danger, les pontonniers qui étaient à terre firent signe à leurs camarades. Ceux-ci, ne se sentant plus maîtres de leur bateau et craignant d'être entraînés dans une écluse dont ils s'approchaient rapidement, sautèrent à l'eau. Les quatre malheureux se sont noyés. Ce sont les nommés: Hermann Naef, né en 1876, marié et père de cinq enfants, comptable, à Dietikon; Oscar Laubbacher, né en 1887, commis, à Dietikon, célibataire; Karl Ungricht, né en 1886, employé, à Dietikon, célibataire, et Otto Rauch, né en 1890, ferblantier, à Dietikon. L'accident s'est produit à 10 heures du matin. Seul le cadavre de Naef a été retrouvé jusqu'à cette heure.

La situation en Albanie

Constantinople, 5. — On assure que Diakowa serait tombé entre les mains des révoltés. Des fumées monteraient au-dessus de la ville.

A Prizrend, on commence à craindre l'invasion. Les routes de Verisowitch et de Prizrend sont coupées par les troupes. Des nouvelles de source sûre annoncent que des Albanais embusqués ont attaqué un détachement escortant un convoi de munitions, dans le voisinage de Ghilan.

Six soldats ont été tués, 16 blessés et les rebelles auraient en outre désarmé 120 soldats qu'ils auraient ensuite laissé passer. Ils se seraient emparés de 48 caisses de munitions.

Constantinople, 5. — L'ordre règne à Ipek, s'il faut en croire des nouvelles dignes de foi, et l'état de siège aurait été proclamé à Verisowitch et à Ghilan.

Salonique, 5. — On ne fera pas, jusqu'à nouvel avis, de nouveaux envois de troupes en Albanie. Les troupes qui opèrent dans cette région ont soumis les insurgés et les ont contraints à déposer les armes.

Les troupes sont parties jeudi pour le col de Zernajewo, qu'elles doivent purger des rebelles. Les Arnautes s'y tiennent encore en armes.

Djavid pacha a repris ses fonctions de commandant de la 5me division de Nazims. Le chef rebelle Idris Sefr a été complètement battu, avec une centaine d'hommes, près de Ghilan.

M. Roosevelt en Norvège

Christiania, 5. — Un dîner de gala a été offert mercredi au château royal en l'honneur de M. Roosevelt; des toasts très cordiaux ont été échangés.

Jeudi, l'ancien président a donné au théâtre national une conférence, à laquelle il s'est rendu avec le roi. Les sociétés de la capitale formaient la haie et ont salué M. Roosevelt, qui a commencé sa conférence par quelques paroles de souvenir à Björnson. Il a été très applaudi.

Assassin découvert

Paris, 5. — L'assassin d'Elisa Vandamme, dont on avait trouvé la tête rue Botzaris à la fin de février, a été arrêté cette nuit par le service de la Sûreté.

C'est un ancien forçat, âgé de 28 ans, nommé Ferdinand. Il s'était échappé de la Guyane et était revenu à Paris où il menait une vie sérieuse et tranquille.

Il a raconté avoir été racolé, la nuit du crime, par Elisa Vandamme. Pendant la nuit, il l'avait entendue se plaindre qu'elle étouffait; il n'avait prêté aucune attention à cette plainte et, le lendemain, il avait retrouvé le corps de la malheureuse déjà froid. Pour n'être pas découvert, il avait imaginé de dépecer le cadavre et d'enfouir les tronçons à divers endroits.

Le juge d'instruction a de fortes raisons de douter de l'exactitude entière de ce récit; l'enquête continue.

Fin de grève

Dunkerque, 5. — Dans une réunion qu'ils ont tenue à la bourse du travail, les dockers ont voté la reprise du travail, pour demain vendredi matin.

Les ouvriers des filatures ont tenu jeudi après midi un meeting. Le calme est complet.

Les journaux publient des dépêches de Dunkerque démentant formellement la nouvelle, publiée par un journal, que les soldats du 33me d'infanterie auraient fraternisé avec les grévistes.

Dunkerque, 6. — Les ouvriers et ouvrières des filatures de Dunkerque ont, comme les dockers, voté la reprise du travail.

La grève générale est terminée.

La santé d'Edouard VII

Londres, 6. — Le roi se ressent toujours d'un refroidissement qu'il avait contracté à Biarritz sans en paraître malade.

La semaine dernière, lors de sa visite au vernissage de la Royal Academy, il semblait considérablement changé.

Bien qu'il ait gardé la chambre ces deux derniers jours il ne s'est pas alité; il a donné des audiences et expédié les affaires.

Le souverain est demeuré debout jusqu'à jeudi soir.

Londres, 6. — Un bulletin officiel, publié jeudi soir à 7 h. 30, dit que le roi souffre d'une bronchite et garde la chambre depuis deux jours. Il ajoute que l'état de santé du souverain donne quelque anxiété.

Londres, 6. — A 11 heures du soir on ne signalait aucun changement dans l'état du roi depuis le bulletin de 7 h. 30.

Londres, 6. — MM. Laking et Reid, médecins du roi, ont couché au palais pour se trouver immédiatement au chevet du roi au cas où ils seraient appelés.

Les approches de la cour du palais ont été recouverts de tourbe, afin d'amortir tous les bruits.

Des mesures ont été prises pour maintenir le silence au palais.

L'hymne national a été chanté, au milieu d'une profonde émotion, dans plusieurs théâtres.

Une foule nombreuse stationnait jeudi soir aux abords du palais dans l'espoir d'obtenir des nouvelles rassurantes.

Tous les journaux publient des articles où ils expriment l'espoir d'un prompt rétablissement du souverain.

Catastrophe minière. 200 victimes

Birmingham, 6. — Une explosion s'est produite jeudi après midi au charbonnage de Calos, à 46 km. de Birmingham.

Il est probable que 185 ouvriers mineurs ont péri dans la mine.

Un train spécial a été formé pour amener rapidement les sauveteurs, sous la conduite de l'inspecteur des mines de l'Etat.

Birmingham, 6. — L'explosion s'est produite à 1 heure après midi.

A 3 heures les sauveteurs avaient retiré 3 cadavres, mais une explosion de grisou interrompit le sauvetage.

Environ 200 mineurs travaillaient au moment de l'explosion. Des gerbes de flammes jaillirent à l'orifice du puits et la commotion fut si violente qu'un employé trouva la mort sur le carreau de la mine.

„LE RAPIDE“
Horaire répertoire
de la
Feuille d'Avis de Neuchâtel
En vente à 20 cent. l'exemplaire
au bureau du journal et dans nos dépôts.

Mademoiselle Pauline Lardy,
Monsieur et Madame Gustave Attinger-Lardy,
Madame Lardy-Mauler et ses enfants: Messieurs André et Max Lardy, Mademoiselle Alice Lardy,
Madame Edouard Kestner, ses enfants et sa petite-fille,
les famille Delachaux, Perret, Calame, Reutter et Lardy.
font part à leurs amis et connaissances du départ de leur bien-aimée mère, belle-mère, grand'-mère, sœur, tante et grand'tante,

Madame Charles LARDY née MATHEY

que Dieu a retirée à lui, aujourd'hui 5 mai, à l'âge de 82 ans.

Neuchâtel, le 5 mai 1910.

Vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse sera changée en joie. Jean 16, 20.

Ceux qui sont vêtus de robes blanches, ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation et qui ont lavé leurs robes dans le sang de l'Agneau. Apoc. 7, v. 14 à 17.

L'ensevelissement aura lieu samedi, le 7 mai 1910, à 3 h. de l'après-midi.

Culte à 2 h. ¼.

Domicile mortuaire: Avenue de la Gare 4.

On est prié de ne pas envoyer de fleurs

Madame Berthe Morel-Isoz, Monsieur Henri Morel, à Payerne, Madame veuve Rose Isoz, Monsieur et Madame Jaquenoud et leurs enfants, Monsieur et Madame Schmitt et leur enfant, Monsieur et Madame Jaques et leurs enfants, à Yverdon, les familles Isoz à Neuchâtel et à Zurich, les familles Neuhaus et Grisel ont la douleur de faire part de la perte sensible qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur regretté époux, frère, gendre, beau-frère, oncle et cousin,

Monsieur JULES MOREL

qu'il a plu à Dieu de rappeler à lui aujourd'hui, après une longue et pénible maladie.

Neuchâtel, le 5 mai 1910.

Que ta volonté soit faite.

L'ensevelissement aura lieu sans suite dimanche 8 courant.

Domicile mortuaire: Faubourg de la Gare 21.

On ne reçoit pas

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Madame L.-F. Robert, Monsieur Charles Robert et leur famille ont la douleur de faire part de la mort de

Monsieur Louis-Frédéric ROBERT

leur cher époux, père et parent, décédé le 4 mai 1910, dans sa 71me année, après une longue et pénible maladie.

Psaume XXIII.

L'enterrement aura lieu le samedi 7 mai, à midi trois-quarts. — Pour obéir à la volonté du défunt, il n'y aura point de convoi.

Domicile mortuaire: Fleurier, rue de la Place-d'Armes 1.

Prière de ne pas envoyer de fleurs et de ne pas faire de visites

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Madame Charles-Auguste Sonrel et Mesdemoiselles Laure, Berthe et Adèle Sonrel ont la grande douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de leur très cher et regretté époux et père,

Monsieur Charles-Auguste SONREL
Horticulteur

que Dieu a repris à lui après une courte et très pénible maladie, dans sa 56me année.

Neuchâtel, le 4 mai 1910.

Veillez et priez.
Marc XIV, 38.

L'ensevelissement aura lieu samedi 7 mai, à 1 heure après midi. Culte à midi trois quarts.

Domicile mortuaire: Faubourg de la Gare 7.

On ne touchera pas
On ne reçoit pas

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Monsieur et Madame William Dart-Patthey et leurs enfants, au Vauseyon, et leurs familles alliées ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances du départ pour le ciel de leur cher petit

AUGUSTE-BRITTON

enlevé à leur affection, à la suite d'un accident.

Laissez venir à moi les petits enfants et ne les empêchez point, car le royaume des cieux est pour ceux qui leur ressemblent. Luc XVIII, v. 16.

L'ensevelissement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu samedi 7 courant, à 1 heure de l'après-midi.

Domicile mortuaire: Maillefer 36.

On ne touchera pas

Messieurs les membres actifs, honoraires et passifs de **l'Harmonie** sont informés du décès de

AUGUSTE DART

fils de William Dart, membre actif de la société, et sont priés d'assister à l'ensevelissement qui aura lieu le samedi 7 courant, à 1 h.

Domicile mortuaire: Maillefer 36.

LE COMITÉ

Monsieur Nestor L'Eplattenier, à Cormondrèche, et les familles alliées ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances du décès de

Madame Marie L'ÉPLATTENIER
née STAUFFER

leur chère épouse, sœur, belle-fille, belle-sœur, tante, cousine et parente, enlevée à leur affection après une courte et cruelle maladie dans sa 62me année.

Cormondrèche, 5 mai 1910.

L'enterrement auquel ils sont priés d'assister aura lieu samedi 7 courant à 1 heure après midi.

Domicile mortuaire: Rue Basse 5.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

Madame Charles Meylan et ses enfants, Monsieur et Madame Isaac Meylan et leur enfant, au Sentier, Monsieur et Madame Jules Meylan et leurs enfants, à Genève, Monsieur et Madame Edward Meylan et leurs enfants, à Chailly, Madame et Monsieur Numa Brauen-Meylan et leurs enfants, à Neuchâtel, ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la grande perte qu'ils viennent de faire en la personne de leur cher époux, père, frère, beau-frère et parent,

Monsieur Charles MEYLAN
PHARMACIEN

décédé au Sentier le mardi 3 mai 1910.

Les familles Jules Kæser et Léon Steiner-Kæser, à Neuchâtel, les familles Fath, à Vevey, Louis Kæser, à Fleurier, Pierre Borel, à Dijon, Gassner-Petitpierre, à Gmünden, et Bernoulli, à Brunnen, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte qu'elles viennent d'éprouver en la personne de

Sœur Adèle KÆSER
Diaconesse

leur bien-aimée tante, grand'tante et belle-sœur, que Dieu a rappelée à lui, après une courte maladie.

Neuchâtel, 4 mai 1910.

Ps. XXIII.

L'ensevelissement aura lieu samedi 7 courant, à 11 heures.

Domicile mortuaire: Rue de l'Orangerie 6.

ON NE TOUCHERA PAS

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Entourages de tombes S'adresser chez J. METZGER, serrurier, VIEUX-CHATEL 33.
Dépôt chez M. DÉAMBROSI, marbrier, VAUSEYON.

AVIS TARDIFS

Vente. Il sera vendu, samedi 7 courant, à 4 heures, dans la propriété de M. Moulin, à La Coudre, une trentaine de plantes sur pied: épicéas, cèdre, ifs, pruniers, pommiers et poiriers. — La vente aura lieu au comptant.

Marée fraîche

On vendra samedi sur la place du Marché, près de la fontaine, **Merlans à frire, Cabillauds, Aigrefins, à 50 cent.** la livre.

LA
FEUILLE D'AVIS
DE NEUCHATEL
le Journal le plus répandu en ville,
au vignoble et dans le reste du canton,
comme aussi dans les contrées avoisinantes,
procure aux annonces toute la publicité désirable.

PRIX MODÉRÉS
CONDITIONS AVANTAGEUSES
pour tout ordre important et répété.

Mercuriale du Marché de Neuchâtel

du mercredi 4 mai 1910

	les 20 litr.			la douzaine	
Pom. de terre.	1.30	1.40	Œufs	1.—	—.—
Raves	—.80	—.90		le litre	
Choux-raves.	1.—	1.20	Lait	—.22	—.—
Carottes	2.—	2.20		le ½ kilo	
	le paquet		Beurre	1.70	1.80
Carottes	—.30	—.40	» en mottes	1.60	1.70
Poireaux	—.10	—.—	Fromage gras	1.10	1.20
	la pièce		» mi-gras.	—.90	1.—
Choux	—.20	—.30	» maigre	—.80	—.—
Laitues	—.15	—.25	Pain	—.19	—.—
Choux-fleurs.	—.70	—.90	Viande bœuf.	—.90	1.05
	la chaine		» vache	—.70	—.80
Oignons	—.20	—.—	» veau.	1.—	1.20
	la botte		» mouton	—.80	1.30
Asperges (deg./pays)	—.50	—.60	» cheval.	—.40	—.50
Asperges (France)	—.80	1.—	» porc.	1.20	—.—
Radis	—.10	—.20	Lard fumé	1.20	—.—
			» non fumé	—.90	—.—

Bulletin météorologique - Mai

Observations faites à 7 h. ½, 1 h. ½ et 9 h. ½

OBSERVATOIRE DE NEUCHATEL

DATE	Tempér. en degrés cent. Moyenne	Minimum	Maximum	Baromètre moyenne	Eau tomb.	Vt dominant Dir.	Force	Etat du ciel
4	7.0	4.3	10.8	715.9		var.	faible	couv.
5	6.4	3.4	8.9	717.0		S.-O	»	nuag.

6. 7 h. ½: Temp.: 6.8. Vent: O. Ciel: couvert.

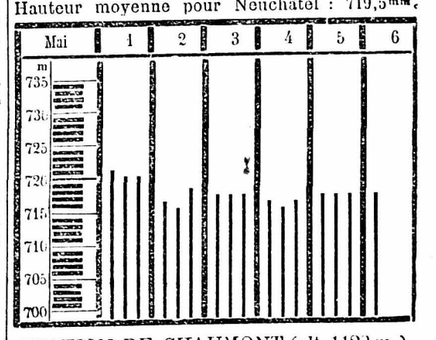
Du 4. — Gouttes de pluie fine par moments le soir.

Du 5. — Gouttes de pluie fine à midi; quelques petites averses pendant l'après-midi, mêlées de grésil par moments.

Hauteur du Baromètre réduite à 0

suivant les données de l'Observatoire.

Hauteur moyenne pour Neuchâtel: 719,5mm.



STATION DE CHAUMONT (alt. 1128 m.)

3	1.6	—2.0	5.2	662.6	3.5	N.-E.	moy.	couv.

Encore quelques flocons le matin. Assez beau l'après-midi. Brouillard le soir.

	Temp.	Vent	Ciel
4 mai (7 h. m.)	1.8	N.	couvert

Niveau du lac: 5 mai (7 h. m.): 429 m. 750
» 6 » » 429 m. 740

Bulletin météor. des C.F.F., 6 mai, 7 h. m.

Altitude mètres	STATIONS	Temper. centigr.	TEMPS et VENT
394	Genève	7	Couvert. Calme
450	Lausanne	7	Qq. n. Beau. »
389	Vevey	8	Couvert. »
398	Montreux	8	» »
537	Sierre	—	Manque.
1609	Zermatt	—1	Qq. n. Beau. »
482	Neuchâtel	7	Couvert. Vt d'O.
995	Chaux-de-Fonds	2	» Calme
632	Fribourg	6	» »
543	Berne	6	» »
562	Thoune	6	» »
566	Interlaken	6	» »
280	Bâle	7	» »
439	Lucerne	6	» »
1109	Göschenen	1	Qq. n. Beau. »
338	Lugano	10	Tr. b. tps. »
410	Zurich	6	Couvert. Vt d'O
407	Schaffhouse	7	» »
673	Saint-Gall	4	» Calme
475	Glaris	4	» »
505	Ragatz	5	» »
587	Coire	5	» »
1543	Davos	—2	» »
1836	Saint-Moritz	—1	» »

IMPRIMERIE WOLFRATH & SPERLÉ